

SAC À DOS

REVUE DE LANGUE FRANÇAISE DU COLLÈGE NATIONAL *MIHAIL SADOVEANU*, PAȘCANI

Le poème mère

*Maman, comment j'aurais pu t'écrire un poème
Au moment où tu étais le plus beau poème du monde?
Maintenant, quand tes paroles sont vidées de vie,
J'ai écrit le poème mère,
Le poème qui essaie de me rappeler
Les émotions que j'ai vécues
En te lisant tous les jours à partir même du moment
Où je ne savais pas lire ...
Parce que la mère,
Tant qu'elle est sur la Terre,
Elle est le plus beau poème de l'Univers.*

Prof. Relu Coțofană

À lire dans ce numéro

- 2 Interview. Mme. Simona Modreanu, Professeur à l'Université Alexandru Ioan Cuza de Iași, Faculté de Lettres
- 4 Français!
- 7 Projets
- 12 Le point sur l
- 20 Poésies, pensées
- 28 Ado-doutes

*Bien chers lecteurs, chers collaborateurs, chers amis,
Le septième numéro de la revue Sac à dos vient de paraître.*

Sa réalisation a été possible grâce au concours de plusieurs personnes à qui je voudrais témoigner toute ma reconnaissance. Je remercie vivement tous les élèves de leur collaboration et leurs excellents articles. Pour leur aide précieuse, leur patience et leurs relectures et corrections, je remercie cette formidable équipe enthousiaste, curieuse, pleine d'énergie.

Notre projet c'est pour promouvoir la langue française, la lecture, pour stimuler la curiosité et le désir de partager.

Bonne lecture!

Prof. Anca Aparaschivei

PROVISEUR:

Prof. Genoveva Șerban

COORDINATEUR:

Prof. Anca Aparaschivei

COLLABORATEURS:

Prof. Simona Gabor
Prof. Relu Coțofană

I. INTERVIEW



Mme. Simona Modreanu

Docteur ès lettres, Professeur, Université „Al. I. Cuza” de Iași

1. Qu'est-ce qui vous a fait choisir le métier d'enseignant?

Sincèrement, je n'ai pas choisi ce métier, il m'a été « donné », pour ainsi dire. Je viens d'une famille d'enseignants et j'ai toujours pensé que mon père notamment (qui a été professeur de géographie à l'université) avait une véritable vocation dont je n'avais pas hérité! Il en vivait littéralement et ses étudiants l'adoraient. J'étais sûre que je n'y arriverais pas, en outre, je me sentais davantage attirée vers la recherche (les deux volets ne s'excluent pas, d'ailleurs), la diplomatie, les bibliothèques, les traductions, l'édition. Mais au moment où j'ai terminé mes études, en 1985, il n'était pas question de choisir! J'ai donc « échoué » au fin fond d'un village, où j'étais censée enseigner le français et l'anglais à des enfants qui savaient à peine écrire en roumain... Par la suite, j'ai réussi à combiner toutes mes passions: j'ai été bibliothécaire documentaliste, j'ai dirigé l'Institut culturel roumain de Paris, j'ai beaucoup traduit et je continue à le faire, j'ai dirigé une maison d'édition et je collabore avec plein d'autres, tout en gravissant les marches de la carrière d'enseignant-chercheur universitaire. Finalement, j'ai fait le tour de mes rêves. C'est donc possible, il suffit de rêver assez fort!

2) Pourriez-vous caractériser le professeur S. M. en 5 mots?

Ouverture, tolérance, curiosité, écoute, passion.

3) Quels sont les avantages et les inconvénients de cette profession?

Je crois qu'il est de plus en plus difficile de discuter en termes de noir et blanc de quoi que ce soit. Enseigner, se trouver donc quotidiennement en présence de jeunes âmes et esprits qui ne demandent qu'à être meublés et inspirés représente un privilège rare et une immense responsabilité. Nous avons une matière vive entre nos mains et il nous incombe de la modeler au mieux. Et puis, il y a cette lumière spéciale qui s'allume dans les yeux de ceux qui comprennent et qui vous suivent dans la voie proposée, cet éclat d'intelligence et d'entente, cette complicité qui se passe des mots et qui vaut tous les mots... De l'autre côté, il y a cette quantité d'énergie et de passion investie en permanence et qu'il faut reconstituer tous les jours. C'est comme une mue, on laisse à chaque fois une « peau » de son âme dans toute vraie rencontre avec l'autre, ce qui exige une grande capacité et volonté de repartir à zéro chaque matin. Il arrive parfois que la lassitude s'y glisse. Ou bien le démon de la routine, auquel tout enseignant se confronte dans son travail. On a beau chercher – et trouver – de nouveaux sujets, de nouvelles modalités d'approche, de nouveaux supports audio-visuels, il existe certaines constantes qu'on ne saurait

éluder, car le programme est là, ne permettant pas trop d'écarts. On est bien obligés de parcourir plein de fois des chemins déjà pris et, de temps en temps, des blocages psychiques surviennent, on se dit qu'on n'a plus de ressources pour se renouveler, qu'on s'ennuie à répéter certaines choses, que la flamme risque de s'éteindre... Mais je suis persuadée que, autant ces « traversées du désert » sont incontournables, autant tout enseignant véritable sait trouver le moyen de contourner ces embûches et de puiser au fond de lui-même cette force régénératrice.

4) Quels sont les secrets d'une bonne relation entre l'enseignant et ses élèves/étudiants?

Il n'y a pas de secret avouable, si ce n'est l'ouverture d'esprit et de cœur. Après, chacun a sa propre « recette » pour saisir et retenir l'attention de ses élèves ou étudiants. Je pense qu'il faut toujours un bon équilibre entre l'exigence – qui ne doit pas devenir autoritaire ou discrétionnaire – et la bienveillance – qui ne devrait pas se transformer en faiblesse et permissivité. Le fait est que – je peux l'affirmer non seulement en tant qu'enseignant, mais également en tant qu'ancienne élève et étudiante – les jeunes apprécient, écoutent et respectent davantage les professeurs exigeants, mais dont la sévérité se double d'humanité et d'humour, que ceux qui font excès de gentillesse et de familiarité, qui essaient de faire



copain-copain avec les élèves pour entrer dans les bonnes grâces de ceux-ci et devenir « populaires ». Certes, c'est différent à chaque moment, aucune classe, aucune année, aucune individualité n'est identique à une autre, il faut toujours se rendre disponible, être flexible et s'adapter rapidement aux nouveaux contextes. Mais globalement, je crois que les jeunes sont non seulement en quête d'un savoir, mais aussi d'une direction de vie, d'une discipline, d'un modèle, d'une inspiration

5) Pourriez-vous nous partager une expérience positive et puis un moment difficile de votre carrière en tant que professeur ?

Il y en a tellement... Surtout positives, car les autres, j'ai tendance à les oublier vite ! Les négatives sont, pour moi, les regards mornes, l'air ennuyé, ou abattu, ou désintéressé qu'il m'est arrivé de rencontrer – rarement, par bonheur – dans certains groupes, à certains moments. Je suis très réactive, très sensible à l'ambiance. Et si je me heurte d'emblée à une espèce de mutisme ou d'indifférence forcenée, je sens que mon élan s'évanouit et que mes ressources tarissent. Je continue, je fais ce que je me suis proposé de faire, mais sans enthousiasme, sans adhésion authentique. En revanche, si j'arrive à démonter un parti-pris de rejet insolent, de provocation gratuite et à éveiller la curiosité, l'intérêt, la passion même pour un sujet inattendu, je sens que ma journée n'a pas été vaine. C'est sur tourné au niveau des masterants ou doctorants que les choses se compliquent, mais c'est là aussi que les « victoires » sont plus

précieuses. Car il s'agit des meilleurs et ils demandent beaucoup.

Alors, j'ai parfois eu à batailler dur avec des fortes têtes, qui estimaient n'avoir plus rien à apprendre, ou qui démolissaient par principe toute nouveauté possible. Et à chaque fois que j'ai réussi, non seulement à leur démontrer qu'ils se trompaient, mais à les convaincre à tel point que leurs visages s'éclairaient et qu'ils en demandaient toujours plus, j'ai été pleinement comblée.

6) Quand vous pensez à une réalisation professionnelle, quelle est la première qui vous vient à l'esprit ?

C'est sans aucun doute la soutenance de ma thèse de doctorat, qui a eu lieu à l'université Paris VII. Ce fut le moment le plus ardu et en même temps le plus intense de ma vie professionnelle. Car soutenir une thèse, en France, veut dire exactement cela : se trouver devant une commission de spécialistes, qui ne laissent rien voir de ce qu'ils pensent de votre travail, même s'ils l'ont hautement apprécié, qui vous contredisent, vous déstabilisent et vous harcèlent de questions sans arrêt, des heures durant (5 heures dans mon cas!) afin de voir si vous êtes effectivement capable de défendre votre thèse, votre point de vue et le cheminement de votre recherche. C'est une véritable épreuve initiatique et, quand vous l'avez passée avec succès, vous sentez que vous entrez pour de bon dans un espace privilégié.

7) Comment voyez-vous les jeunes d'aujourd'hui ?

J'ai un fils de 24 ans, donc je vis dans une ambiance jeune aussi bien à la maison qu'à l'université. J'aime les jeunes d'aujourd'hui, même quand j'ai du mal à les comprendre, même quand ils m'exaspèrent (et oui, cela arrive parfois!) par une forme de détachement, par une indolence inquiétante. Mais j'aime aussi leur fraîcheur, leur naïveté, leur fragilité, leur insouciance, leur questionnement du monde. Et je les écoute avec un énorme intérêt, en essayant de saisir les glissements de perception et les modifications des systèmes de référence, car j'ai la ferme conviction que nous sommes en train de vivre un changement de paradigme civilisationnel et qu'ils en sont les vecteurs.

8) Un mot pour notre revue et les élèves de CNMS ?

Je dirais à vos élèves de ne pas avoir peur, d'oser rêver aussi loin que possible, car l'univers répond à tous les coups. Plus tôt ou plus tard, mais il répond, et un souhait fort, clair, honnête trouvera l'énergie nécessaire à son assouvissement.

Et, pour finir quand même sur une note concrète, je leur dirais que tous les ans, fin mars, notre département organise un superbe concours, « Rêver en français », inédit, créatif et passionnant et que nous les attendons avec tout le soleil du printemps à venir!

II. FRANÇAIS!

Ambassadrice de la Langue Française en Roumanie

À la suite de l'Olympiade Nationale de langue française, j'ai honorablement reçu, parmi tant d'autres jeunes roumains, le titre d'Ambassadrice de la Langue Française en Roumanie, titre attribué par le GADIF. La cérémonie a eu lieu au palais Cotroceni, à Bucarest, lors d'un événement soutenu par le Président de la Roumanie. Ce jour-là, je me suis rendu compte que mes efforts en avaient valu la peine: j'y trouve la motivation pour de nouvelles opportunités qui m'ouvrent, à l'avenir, à un univers offrant de multiples possibilités d'affirmation.

Smaranda Berenghia, Xe E



Pourquoi j'aime la France

Il y a beaucoup de raisons – la première est un peu évidente, c'est la langue française. Elle est fascinante, magique et merveilleuse. Elle a une grammaire très intéressante et une prononciation sympathique.

La France a de nombreuses attractions touristiques connues dans le monde entier. Qui ne veut pas visiter le symbole de ce pays, la Tour Eiffel à Paris? Je veux aussi visiter la cathédrale Notre-Dame, le musée du Louvre, l'Arc de Triomphe, les Champs-Élysées, le Centre National Pompidou ou le musée d'Orsay.

Aussi, quand je dis France, j'imagine le célèbre parfum Chanel n°5. Ce que j'adore aussi en France, c'est la nourriture. Les vins, les fromages et les macarons les plus connus au monde, les croissants et les pâtisseries délicieuses. C'est splendide la France!

Alexandra Potolincă, Ville A



Douce France

En Europe, le français est la principale langue maternelle en France, en Belgique, au Monaco, au Luxembourg et en autres pays du monde. La langue française est l'une des langues les plus aimées et les plus répandues.

Pour moi, le français n'a pas encore complètement ouvert ses ailes, mais j'attends encore le découvrir. Et je ne peux pas le faire qu'en apprenant, en pratiquant et en appréciant ses trésors.

J'ai hâte de chanter. Parce que parler couramment français est comme une chanson continue qui a sa magie à elle.

Le français est très complexe, mais beau pour ceux qui savent l'utiliser et l'apprécier à sa juste valeur.

J'ai toujours trouvé les français raffinés, élégants. J'irai en France juste pour un après-midi au centre-ville, dans un café, pour boire du thé chaud à la lavande avec une touche de miel et pour regarder la majestueuse Tour Eiffel.

Bianca Vlas, Ville A



Notre Dame de Paris

Paris est une capitale riche en monuments historiques fascinants, la cathédrale Notre-Dame est l'un de ses bijoux. Malheureusement, cette année, une partie de la cathédrale a brûlé. Je suis devenue très triste quand je l'ai vue à la télé. La cathédrale Notre-Dame a été construite entre 1163-1345. Elle présente la plus belle architecture gothique. Victor Hugo lui a dédié un roman que j'adore.

Maria Dimitriu Sirghie, Ville A

L'art...de la vie et du français...que j'ai découvert à Cluj

Parfois je me sens comme un petit être inoffensif dans un univers extrêmement large. Je me rends compte comment les choses fonctionnent dans la vie adulte, on doit regarder les hommes qu'on rencontre comme une possible leçon de vie et Carpe diem.

Celles-ci sont mes pensées philosophiques depuis toujours. La philosophie pour moi représente des ailes avec lesquelles je plane sur la vie quotidienne monotone, un art que j'ai découvert ici, en Cluj, la ville où je suis étudiante.

Dans la première année aux Lettres, j'ai étudié la linguistique, enseignée par un professeur que je n'oublierais jamais. Ce professeur est un vrai orateur parce qu'il a réussi à attirer l'attention de tous les étudiants chaque semaine, avec des discours complexes, amusants et captivants. Qui a cru que les mots pouvaient avoir une immense puissance dans la société ? Où qu'une langue étrangère peut avoir des phrases impossibles à comprendre avec un vocabulaire basique ? Ce sont des sujets que j'ai analysés et adorés.

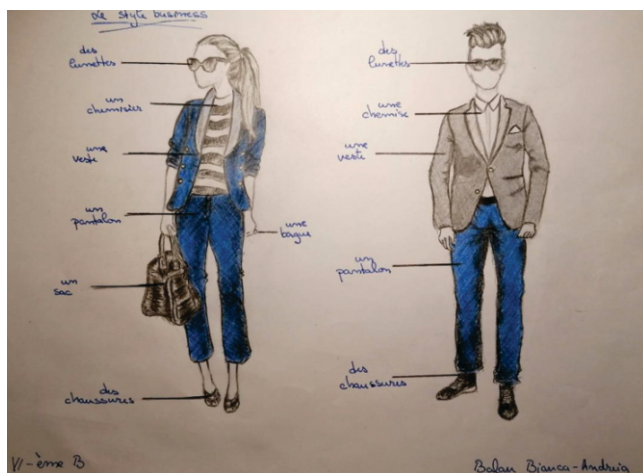
J'ai lu des livres de spécialité philosophique qui m'ont ouvert les yeux et m'ont fait réfléchir longtemps. Par exemple, selon Michel Foucault, les écoles, les mairies et les prisons se ressemblent parce qu'elles sont faites pour tenir les gens occupés.

Toutefois, l'analyse des thèmes abstraits peut être très difficile pour le cerveau et la fatigue psychique ralentit l'activité jour par jour, sûrement. Alors, on danse ? comment dirait Stromae. La danse est un autre domaine artistique que j'aime beaucoup et me détend quand j'ai besoin. La communauté de danseurs dans cette ville est nombreuse et amicale. La première fois que je suis entrée dans la salle de danse je me suis sentie entre des amis. J'ai appris facilement des mouvements nouveaux grâce aux personnes gentilles qui m'ont appris. Je croyais que salsa est un mélange trop complexe de musicalité et des déplacements rythmiques, mais, en réalité, il était important de maintenir ton corps en liaison avec le partenaire, en harmonie avec la musique (très vite, vraiment).

Mais comment peut-on combiner l'analyse et la détente ? Je l'ai déjà fait ! Au club de film de ma faculté où on regarde des films artistiques et chaque samedi on se rencontre pour discuter les sujets de ces films. On débat des idées, on porte des discussions intelligentes et on voit un art cinématographique unique. Je me souviens d'un film fait en Uruguay sur les enfants immigrants dont les histoires m'ont frappée.

L'art existe en chaque chose si on veut le voir. Je l'ai découvert à Cluj, ma chère ville. La philosophie, la lecture, la danse et la cinématographie, tout ça me fait la personne que je suis aujourd'hui : créative et active.

Monica Țicămuță, étudiante



Qu'est-ce que tu veux faire à l'avenir?

Au cours des dernières années, je me suis posé beaucoup de questions, mais celles qui m'ont agacée depuis longtemps étaient celles liées à mon avenir, ma carrière professionnelle: « Que vais-je faire à l'avenir? », « Quel métier me convient? », « Devrais-je choisir cette faculté ou une autre? », « Vaut-il encore la peine de croire en ce rêve naïf? ». C'était quelque chose de naturel après tout pour un élève qui sentait que le moment où il devait prendre une décision cruciale dans la vie s'approchait.

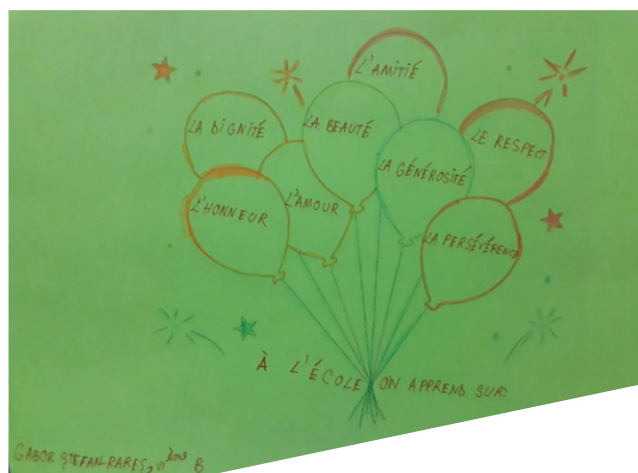
Je suis finalement arrivée à la conclusion que celui qui pose une question a souvent la réponse, bien qu'il ne reconnaisse pas ça en lui-même. La vérité est que les opinions des autres ont alimenté le supplice, même si elles m'ont donné de la confiance en moi. Toutefois, la Médecine, le Droit n'étaient pas pour moi. Le prestige, le salaire, les facilités que ces facultés impliquent ne m'ont pas convaincue. Mon être aspirait à autre chose.

Malgré les doutes, les peurs, les soucis, parfois exagérés, j'étais sincère avec moi et j'ai dit à haute voix ma décision, mon rêve d'enfance, ma raison pour laquelle je me suis préparée toutes ces années: la Faculté des Lettres. Et me voilà! Je suis étudiante en première année à la spécialisation Langue et littérature française-Langue et littérature anglaise et j'espère devenir...PROFFESSEUR !! Oui, oui, vous avez bien lu. Mais c'est mon espoir, un risque que je suis prête à l'assumer.

Après avoir réussi être admise au profil philologie anglais intensif, je ne pensais plus faire encore «équipe» avec le français, mais j'avais tort. En 10e classe, une nouvelle madame professeur m'a montré que je ne devrais pas abandonner cette langue étrangère. Son énergie, son positivisme, sa passion, ses paroles au superlatif sur la France, la confiance qu'elle m'a donnée, même les devoirs et les verbes interminables à conjuguer ont été les ingrédients parfaits pour gagner mon cœur. J'ai commencé à écrire des poésies et des rédactions en français et à participer aux concours internationaux. Je suis tombée amoureuse de la musique française, des films, des auteurs français et de l'élégance et de la musicalité de cette langue très belle grâce aux classes de français. J'ai eu le courage de passer le Delf, un examen nécessaire pour évaluer mes connaissances linguistiques et vivre une expérience vraiment unique.

Maintenant, je tends mes ailes pour voler vers un nouveau départ, vers un horizon inconnu. Peut-être je verrai la majestueuse Tour Eiffel... Mais, auparavant, je continue à rêver, à rêver en français et à rêver être prof de français.

Maria Magdalena Țăpoi, étudiante

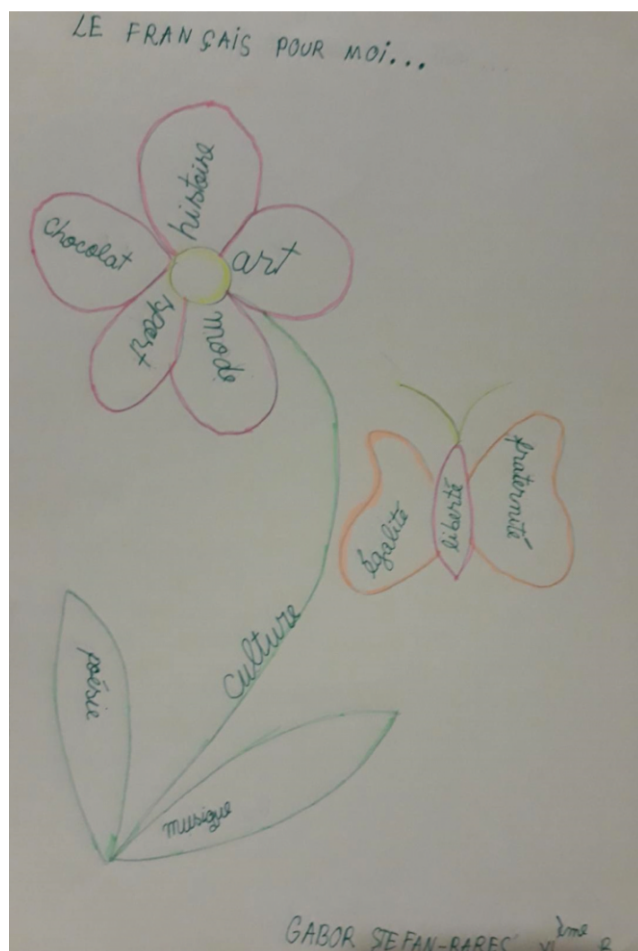


Pourquoi ai-je choisi la Faculté des Lettres?

« Qu'est-ce qu'on aime vraiment faire? » devrait être la première question lorsque vous choisissez de commencer un nouveau voyage dans la vie. Même si nous planifions tout, cela ne signifie pas que notre voyage dans la vie doit être parfait, du moins au début.

Ce que nous aimons doit être imparfait, car nous devons, à travers notre existence, définir quelque chose qui nous rend unique. J'ai, donc, choisi la Faculté des Lettres pour accomplir un rêve imparfait, pour découvrir les mystères des cultures qui se cachent derrière des mots, afin de comprendre que la littérature et les langues étrangères, en général, unissent les âmes et des mentalités totalement différentes, qui trouvent "entre les lignes" les mêmes significations et les mêmes expériences.

Jasmin Raicu, étudiante



III. PROJETS

Euroscola, une expérience magnifique

En XIe classe, j'ai eu une grande chance de participer au projet Euroscola dans lequel on a pu comprendre diverses choses essentielles pour notre avenir comme citoyens européens.

Euroscola est un projet pour les jeunes de toute l'Europe, dans lequel on peut expérimenter un jour de la vie d'un parlementaire européen. L'activité est dans Parlement européen à Strasbourg, mais pour gagner cette expérience, il a fallu une campagne de promotion d'une valeur culturelle locale.

Notre lycée a participé au Parlement européen plusieurs fois, mais le 6 février cette année, je suis allée à Strasbourg avec mes collègues. Pour recevoir cette opportunité, on a fait des activités pour promouvoir l'acteur Rudolf Nesvadba, de notre municipalité.

Le Parlement européen a été une expérience magnifique pour moi, parce que j'ai vécu un jour de la vie d'un parlementaire, j'ai compris la responsabilité de vote et je me suis liée d'amitié avec les autres participants de divers pays. Dans le jour Euroscola nous avons eu des débats sur un grand nombre des thèmes, par exemple: l'avenir de l'Europe, les perspectives des jeunes, la situation économique de l'Europe. Une autre part intéressante de ce jour, a été le jeu Eurogame dans lequel il s'agissait des questions culturelles pour l'équipe qui a été formée des 4 jeunes de diverses nationalités. Ainsi, j'ai fait 3 amis: Maya de France, Rudolf de l'Espagne et Lucas de Chypre.

A la fin de cette expérience, j'ai compris le pouvoir et la responsabilité de vote, la signification de l'Union Européenne, les idéaux des plusieurs pays unis en diversité.

Parascheva Frăsilă, XIe E



Une expérience strasbourgiale

J'inspire et j'expire moins d'air maintenant. Pourquoi? Je garde dans ma poitrine l'air de Strasbourg. Mais...comment nos deux chemins se sont croisés, le mien et celui de Strasbourg? Après un voyage de trois jours incroyables, nous sommes arrivés à Strasbourg. Qui? L'équipe Euroscola de CNMS, bien sûr. Ce que je peux vous en dire est que, pendant le voyage, je suis resté bouche bée tout le temps, en disant: sensationnel!

Bref, revenons à nos moutons. Je vous propose y faire une petite balade nocturne au centre-ville. Nous sommes devant la Cathédrale Notre-Dame. Fermons nos yeux, en la contemplant sur le fond musical d'une contrebasse. Il est toujours là, à partir de six heures du soir: une statuette glacée par le temps dans l'oubli.

- Vous avez du talent, je lui ai dit.

- Travail, beaucoup de travail, il m'a répondu. Je me suis entraîné dans le froid, dans la pluie...en hiver et en été. Mais...qu'importe le talent. J'suis un malheureux. Ceux qui me donnent 50 cents en silence vont à la maison en pensant qu'ils m'ont aidé. Ils continuent leur vie. C'est ainsi par ici. Mais il y a des hommes qui me parlent, qui m'encouragent; ils me donnent du bonheur. Et mon contrebasse me donne la vie...

Il souriait triste...Il souriait. Et il vivait.

Si vous continuez votre promenade, vous découvrirez un vieil homme qui joue du saxophone et du violon. On voit l'affiche invisible: *Ne passez pas! Écoutez-le! Il est aussi l'enfant de l'univers...*

Daniel Gheorghiu, XIe F



Euroscola, projet pour les jeunes au Parlement Européen

Mon expérience Euroscola a commencé dès cet été quand j'ai déposé la fiche d'inscription. Je savais que ce serait un défi pour moi, mais j'ai été confiante que tout serait bien.

Ma première tâche a été de prendre une interview. J'étais fascinée d'éditer des vidéos ou de filmer avec mon caméra. L'interview a été sur l'éducation. Ensuite, on a commencé notre campagne de promotion du l'acteur Rudi Nesvadba.

Après six mois de travail, nous avons gagné la chance de participer à une séance du Parlement Européen et d'y présenter notre projet. On a voyagé en autocar et on a traversé plusieurs capitales : Vienne, Budapest et Prague. On n'a pas eu le temps de les visiter comme on aurait voulu, mais on a fait un tour de Prague avec un guide Roumain. La capitale m'a impressionnée et j'ai compris pour quoi elle s'appelle la Ville d'or.

Quand on est arrivés au Parlement Européen on était très excités. Nous avons eu la chance d'occuper la place des parlementaires européens. On a voté sur des sujets qu'on avait discutés auparavant. J'ai pratiqué le français et l'anglais et on a débattu le problème du chômage des jeunes en Europe. On a dû débattre ce sujet dans des équipes qui étaient formées sur place. On a fait équipe avec les Hongrois que j'ai trouvés très drôle parce que l'atmosphère était très étrange, dans le bon sens. La journée a bien fini et on est rentrés dans notre petite ville: Pașcani avec beaucoup d'idées et d'expériences qu'on n'oubliera pas.

Iasmina Hrițcu Meșenschi, Xle D

Strasbourg - point de vue

Je ne veux pas être prosaïque, je vais vous donner mon opinion personnelle et honnête en noir et blanc à propos d'une journée passée au Parlement Européen.

Comme tout le monde, je sais ce que signifie le Parlement européen, les normes et les attentes élevées ne font pas exception, en particulier en ce qui concerne le pouvoir législatif le plus fort de l'UE, eh bien, pour moi, il n'était pas à la hauteur des attentes.

Même si tout le monde dit que nous, les Roumains, ne sommes pas considérés membres pleins de l'UE, je voudrais vous contredire à cet égard, notre interaction avec les nouvelles générations des membres de l'UE m'a fait reconsidérer les préjugés erronés sur certaines choses. Nous sommes considérés égaux, aucun n'est plus spécial ou meilleur que nous, mais la seule chose qui nous sépare est qu'ils

respectent leurs valeurs et leur moralité, se battant pour ce qui leur appartient et pour quoi il mérite d'être impliqué, étant plus empathiques que nous.

Et le côté négatif...la nourriture était horrible et notre vote, à l'adolescence, n'est pas important et nous avons été traités comme des enfants par 3 organisateurs auxquels j'ai posé des questions, mais tout a été une nouvelle expérience, assez difficile et même une chance unique de vivre dans la salle où les grandes décisions de l'UE sont prises et de pouvoir représenter, malheureusement, seulement de point de vue formel, le pays et ses habitants.

En conclusion, pour moi, a été un air différent et frais qui nous fait espérer quelque chose de mieux. Une mentalité différente, une éducation différente et j'espère qu'à l'avenir la Roumanie en aura.

Tempus fugit

J'ai vécu des moments extraordinaires en camp de vacances organisé par l'Institut d'Histoire et Philosophie de Cluj Napoca.

Les moments vécus en cette colonie ont été magiques. J'ai connu personnes merveilleuses, j'ai visité lieux que je n'ai jamais visités. J'ai compris en petite mesure comment se sentaient les étudiants en classes et j'ai eu la chance d'habiter pour une semaine dans un foyer d'étudiants.

Dès le début, j'ai été incertaine et craintive à l'égard de nouvelles personnes que j'aurais dû connaître, mais mes craintes se sont avérées sans raison parce que toutes les personnes, inclusivement les professeurs, ont été sympas. J'ai été très enchantée quand j'ai

découvert que nous visiterons des monuments historiques de différents départements que je ne connaissais pas du tout.

D'autre part, je voulais vivre la vie au foyer des étudiants. Nous avons eu la chance d'habiter dans un foyer d'étudiants avec toutes les conditions nécessaires. Bien que j'y aie habité seulement une semaine, je ne voulais plus partir vers l'autre location. Et maintenant, j'ai la nostalgie des matins où je me réveillais à six heures pour me préparer aller à la cantine et puis à l'Institut. Le manger de la cantine a été fort bon, mais l'attraction principal était le dessert.

J'ai compris enfin que n'existe pas je ne peux pas, existe seulement je ne veux pas.

Roxana Șerban, Xle B



On travaille...on gagne

Le train allait en vitesse et coupait la chaleur en deux. Dans le train, un vieil homme faisait des mots croisés, des autres parlaient et le contrôleur allait comme une tempête, faisant des gestes impatients de ses mains et demandant impérativement: le billet, s'il vous plait! De côté, quelques élèves accablés d'émotions répétaient des répliques. Nous... nous étions désireux d'aventure, des courageux qui allaient au concours Jeu par le français avec un court-métrage sur le merveilleux, mais l'oublié, palais Cantacuzino.

Le lycée Racoviță nous a semblé comme une forteresse qui devait être escaladée. Nous étions les chevaliers qui devaient gagner le combat, pour créer la connexion entre le glorieux passé et le présent triste de la maison de la famille Cantacuzino, tout ça pour voler l'intérêt au jury et le jeter vers les ruines.

Cent enfants présents signifiaient autres chevaliers qui voulaient gagner. Et... nous sommes entrés en classe, ou les membres du jury nous ont introduits dans un monde où la langue officielle et seule parlée était le français. Nos émotions ont été pour le concours, mais aussi pour la création présentée, le film qui cachait l'histoire de la perle de notre ville. Qui dit que les émotions ne sont pas constructives? Ils nous ont apporté un prix.

Gabriel Gavril, Xle F



Mon expérience Award

Bonjour, je m'appelle Ana et je veux vous parler sur mon expérience et mes collègues participants en Award. Nous avons commencé tout grâce à notre professeur de langue française, une personne super dévouée qui nous a poussés vers cette opportunité.

On a commencé avec l'application The Duck Of Edinburgh's International Award au niveau Bronze, dans laquelle nous avons parcouru quatre sections: habilités personnelles, activités physiques, bénévolat et aventure. Chacun d'entre nous a choisi ses projets et tout ça nous a aidés devenir plus responsables et persévérants dans la vie quotidienne.

L'aventure que nous avons choisie dans la zone montagneuse a été le but le plus élevé pour sortir de la routine et essayer quelque chose de nouveau.

Cette expérience nous a aidés surmonter nos limites et sortir du coin de confort. Nous avons choisi ensemble nos fins et, chemin faisant, l'une des choses l'essentielle a été le travail en équipe et l'aidé mutuel. Nous avons désiré avec enthousiasme répondre à cette provocation, nous avons compris que ce n'était pas la destination qui compte premièrement, mais aussi le chemin parcouru jusque-là.

Dans notre voyage, on a rencontré de petits obstacles que nous avons dépassés en équipe, mais aussi grâce aux surveillants qui ont été présents et nous ont dirigés, ainsi nous avons atteint l'objectif final, vaincre le massif Ceahlau, point final, le sommet Toaca.

Cette expérience Award est unique sera reflétée sur notre avenir et restera un beau souvenir, comme une impulsion positive vers nos passions.

Ana Gheorghe, Xle F



Ator, pour les jeunes

Je suis en Ator depuis 4 ans, au début, j'étais en huitième classe. Ici j'ai rencontré les plus beaux sourires et les plus belles âmes. En Ator Ruginoasa, j'ai commencé à faire du bénévolat à l'intérieur des camps de vacances.

En premier camp, j'ai été le modérateur pour le groupe de neuf-dix ans, nous avons fait de nouveaux jeux ensembles. Dans cette association, j'ai connu des enfants avec différents problèmes à la maison, mais qui en camp, sont super heureux. Ils ont une place où peuvent oublier des problèmes, peuvent apprendre de nouveaux trucs, connaître de nouvelles personnes et peuvent être plus proche de Dieu.

A l'intérieur du projet Camp au cœur du village, plusieurs groupes

provenaient de différents villages de Iasi, Botosani, Neamt. J'étais à Botosani, avec un nouveau groupe. Nous avions eu des ateliers de danse, création, sport. Quand le plus petit groupe de cinq à huit ans est venu, j'ai vu une grand-mère de soixante-huit ans. Celle-ci était avec sa petite fille, dès le début, tous les trois jours de camp. Avec l'accord du prêtre et même si elles habitaient à 4 km distance, elles venaient apprendre de nouvelles choses. Les parents de cette fille étaient partis à l'étranger et ils venaient rarement à la maison, j'étais très impressionnée, tous nous avons réalisé que beaucoup d'enfants étaient pareils et nous nous sentions heureux pouvoir leur offrir cette chance. Pour un volontaire, c'est une expérience unique être entouré des enfants qui t'appellent madame et te considèrent un modèle d'où ils peuvent apprendre tant de belles choses.

Amalia Bujor, Xle B





Untold, c'est à dire...indicible

Tout a commencé en mars 2019, quand j'ai acheté mon billet pour la magie distrayante de quatre jours d'été. En juillet, j'avais déjà commencé m'acheter des vêtements et accessoires pour mon apparition en fanfare au festival parce que tout le monde s'habille différemment ici, plus coloré, plus sophistiqué et plus bling-bling.

Il est venu le jour de départ. Les huit heures en train ont été exténuantes. Nous étions préparés pour le premier jour au INDICIBLE ❤️. A l'entrée au festival, nous avons reçu des bracelets et nous avons commencé la série de photos -> #bracelet ❤️

Indicible, ça s'est passé en Parc Central où est, aussi, Cluj-Arena = SCÈNE PRINCIPALE (MAIN STAGE), où ont évolué les plus importants artistes comme James Arthur, Armin Van Buren, Don Diablo, David Guetta et Martin Garrix. Nous nous sommes promenés dans le parc pour regarder les scènes, les activités, les décorations. Le festival avait beaucoup de scènes comme Galaxy, salle polyvalente-l'unique scène dans une bâtisse et où le monde est venu quand il pleuvait. Nous avons reçu la REVERIE (DAYDREAMING STAGE) où était de la mousse rose en air et sur le sol et le monde dansait dans

cette mousse. #mousseerose ❤️. À côté de cette scène, était une roue très grande et éclairée, une roue comme L'œil de Londres. #roue ❤️

Nous sommes revenus à l'hôtel dans le matin, nous, les filles, avons pris la célèbre photo dans le miroir d'entrée. #photoenmiron ❤️ et après ça, nous avons dormi jusqu'à l'après-midi.

Dans les autres jours, nous sommes allés à plusieurs scènes où nous avons dansé, nous avons vu une scène – LA NOSTALGIE (NOSTALGIA) avec de la musique roumaine. Près de la roue, j'ai remarqué une caravane avec churrrroooooos - mon désert préféré encore de Madrid. #churros ❤️. Le FOOD COURT était très délicieux et très divers, avec de la nourriture de tous les pays. Il était une place où nous avons fait des tatouages et des laceries dans les cheveux. #tatouage ❤️

Les quatre jours ont passé très rapidement et je suis partie à la maison pleine de souvenirs et surtout de photos. #indicible ❤️

Martina Giurgilă, Xle E

IV. LE POINT SUR I

Pourquoi, Roumanie, n'aimes-tu pas les parents?

Notre prof de physique nous a dit qu'en 1967, en France, pendant la treizième conférence des poids et mesures, les scientifiques avaient affirmé qu'il fallait oublier les observations astronomiques pour la définition de la seconde et passer à la mesure de phénomènes à l'échelle de l'infiniment petit.

Astronomiques ou atomiques, il suffit des secondes pour souffrir ou pour être heureux. Les bombes ont semé la mort en quelques secondes en Syrie et milliers d'innocents ont péri sans comprendre la raison de cette guerre fratricide. Egalement, quelques secondes de joies, de réponses, de certitudes changent des mois entiers de tristesses. Parmi les ruines, en 7 secondes, la mère, Amena, a été annoncée que le fils, Fathi, était vivant et son bonheur a été indicible. La force de la seconde...

Pour moi, la vie signifie mètres et secondes. J'ai 12 ans et je m'appelle Andreea. J'habite avec mes grands-parents dans un village au Nord de la Roumanie, car mes parents sont maintenant très loin, à Marseille, à 2 283 km. Ça veut dire 2 283 000 m. 25 heures en voiture. Ça veut dire 90.000 secondes sans arrêt. Parfois, je m'imagine un dragon qui mange les distances et qui m'approche de papa et maman.

J'ai appris à compter en mesurant la distance entre moi et eux. Quand j'avais 7 ans, ma grand-mère me proposait des leçons amères de mathématiques : Papa travaille à Marseille, maman (à cette époque-là) à Lille, c'est à dire 835 km. Dis-moi, chérie, c'est combien de mètres? 835 000, je disais, les yeux en larmes. Bravo, ma biche, tu sais, ils sont partis pour terminer votre maison, la grande maison.

Mon village est plein de maisons grandes et belles, mais vides et silencieuses. Les adultes travaillent ailleurs, les enfants habitent de petites demeures avec les grands-parents. Parfois, j'ai l'impression que le cimetière est plus peuplé que le village.

Mon obsession pour mètre et seconde, c'est à dire distance et durée m'a fait aimer la physique. Mon prof m'a expliqué que seconde provenait de minutum secunda, de second rang, c'est-à-dire seconde division de l'heure et le mètre en metro cattolico-mesure catholique, a son nom du grec metron établi après la Révolution Française.

Mes parents, c'est bien qu'ils sont ensemble. Maman et papa sont allés travailler à l'étranger pour m'offrir une meilleure vie. Ils m'ont dit qu'ils m'achèteraient toutes les poupées que je veux. Oui, c'est vrai, maintenant j'ai beaucoup de jouets, beaucoup de robes roses comment j'ai toujours désiré.

Ils sont allés quand j'avais 3 ans et ils reviennent à la maison seulement en été. Mais pas tous les étés. Parfois, je ne me rappelle pas très bien ma mère et mon père. Il y a des moments quand j'oublie leurs yeux ou leur voix. Je me suis habituée à imaginer la vie de mes parents là-bas: j'ai lu sur Internet sur le Sud de la France. Le climat est doux environ 30 degrés C en été, 11 en hiver. C'est beau, la mer...

En mai, il y a eu la fête des mères. À l'école on a préparé des dessins et des chansons pour elles. Quand on a fini, toutes les mères sont venues pour serrer dans leurs bras leurs enfants. Il n'y avait personne pour moi. Ni pour les autres. Ma grande mère a 65 ans et elle est malade et a dû rester dans son lit à cause d'une crise de foie. Je l'aime beaucoup puisqu'elle a toujours soin de moi.

Que font mes parents dans ces moments? A 2000 km, ils travaillent pour terminer notre maison, grand-mère me le répète souvent, lorsqu'elle me voit triste. Avec les fleurs que la maîtresse nous a données pour ma mère, j'aurais voulu disparaître, car le creux à l'estomac était insupportable. Je ne savais pas quoi faire avec les fleurs, j'avais honte de ma solitude.

A l'école, la maîtresse fait chaque début d'année une liste avec les enfants en mon situation.

Le gouvernement roumain se nourrit de statistiques.

À la fête de fin d'année personne n'est venu pour moi. À mon anniversaire, j'ai reçu un cadeau: une autre poupée. Et une carte de vœux: chérie, nous arriverons en deux mois, ça veut dire 61 jours, 1464 heures, 5 270 400 secondes. J'imagine la seconde, pas comme le sable dans une clepsydre, mais comme une petite larme. Ils n'étaient pas avec moi, mais je ne déteste pas mes

parents. Je voudrais que ma mère puisse me parler doucement avant de m'endormir et mon père me caresse comme il le faisait autrefois, même dans une petite maison. Mais je ne déteste pas mes parents.

Pour demain, je dois faire mes devoirs en maths. Cyril doit parcourir 4 km pour se rendre chez son papa. Il a déjà parcouru 2 800 m. Quelle distance lui reste-t-il à parcourir? Je ne déteste pas mes parents.

J'aime mes maman et papa, parce qu'ils m'ont toujours dit qu'ils faisaient tout pour moi, pour mon avenir, pour mon bien et mon chemin. Je ne sais pas qu'est-ce que ça signifie mais j'ai confiance en eux. Pourtant, avoir des parents est plus important qu'avoir des poupées.

Maintenant, j'ai grandi un peu et je me demande pourquoi Roumanie a envoyé mes parents si loin. En pieds, en perches, en lignes, en brasses, en palmes, en pas, les distances, c'est toujours cruel de mesurer, surtout quand on est enfant et on a besoin de modèles, de réponses et de certitudes.

Aaaa, Roumanie...Cet été, en août, quelque chose d'extraordinaire s'est passé: maman et papa revenus en Roumanie pour un mois, sont partis à Bucarest pour participer à la manifestation gigantesque de la diaspora contre le gouvernement corrompu qui pousse les jeunes quitter le pays pour travailler ailleurs.

A cet événement, ils m'ont emmenée avec eux pour me faire comprendre pourquoi je suis seule. Il y a eu des milliers de personnes autour de moi, peut-être des dizaines de milliers. La température étouffante, environ 30 degrés C, le soir. Les gens criaient tous contre le gouvernement corrompu qui veut le pardon des criminels, contre le Parlement qui vote des lois pour le bien des hommes politiques.

Moi, sur les épaules de papa voyais les visages des autres enfants toujours sur les épaules de leurs pères. Nous nous regardions pour quelques secondes et nous nous comprenions. Nous avions en commun beaucoup de jouets, de grandes maisons vides et une vie de famille sur Skype. Papa criait: regardez mon enfant, criminels! Vous m'avez volé toute son enfance!

Et il m'a promis: en vacances d'hiver, tu vas venir nous rendre visite à Marseille. C'est dur l'expression rendre visite aux parents, mais je suis tellement heureuse! 6 mois, 123 jours, 2952 heures, 10. 672 200 secondes. Ma clepsydre imaginaire a commencé son travail!

Moi, je vais apprendre le français pour pouvoir me débrouiller! Et je vais visiter Paris pour voir les deux mètres étalons en marbre de Rue Vaugirard et de la Place Vendôme, installés en 1796. C'est chouette, n'est-ce pas?

Hier, j'ai écrit au Président du pays une lettre et je lui ai posé une question simple: Pourquoi Roumanie n'aime pas les parents? J'espère qu'il va me répondre.

Prof. Anca Aparaschivei

Chère maman,

Je t'écris d'un lieu qui méprise la paix.

Hier, le 15 avril 2017, quelques bus, qui transportaient des civils en quittant Al-Fu'ah et Kafriya, ont été attaqués par des terroristes à Aleppo. 126 personnes ont été tuées, en majorité des femmes et des enfants. Moi, l'un des soldats, je suis resté un simple spectateur, même si je devais les protéger. Dans la main d'un petit enfant, j'ai trouvé une lettre. De grosses gouttes de sueur coulaient sur mon front en la lisant parmi quelques taches de sang:

<<Mes chers enfants,

Je vous ai raconté l'histoire de la boîte de Pandore, quand la première femme fut envoyée chez Prométhée, pour le punir parce qu'il a volé le feu aux Dieux et l'a donné aux hommes. Pandore était très belle et elle a séduit le frère de Prométhée, Épiméthée. Ils se sont mariés et les Dieux leur ont donné un cadeau: une jarre dans laquelle étaient tous les maux de l'humanité et en plus l'Espérance et... surprise... la Paix. Curieuse, Pandore ouvrit la boîte, libérant ainsi les maux qui y étaient contenus. Quand elle voulut refermer la boîte pour les retenir, il était trop tard. Seules l'Espérance et la Paix, plus lentes à réagir, y restèrent enfermées. C'est pourquoi la paix n'existe pas dans le monde.

S'il avait été la paix dans notre pays, j'aurais entendu le chant du coq ce matin, quand je me suis réveillée, et je n'aurais pas dû vous dire de votre départ. Demain, quelques bus vont quitter Al-Fu'ah. J'ai parlé avec l'un des conducteurs et je l'ai supplié de vous emmener loin de la guerre. Il m'a dit que je ne pourrais pas venir avec vous, mais il vous dirait que je serais dans un autre bus.

Vous m'avez demandé: Monsieur le maître, pourquoi vous avez la peau blanche et la nôtre est comme l'olive? Et... pourquoi vous vous salissez les mains et la face avec de la boue? Est-ce que vous n'êtes pas heureux parce que votre peau est blanche? Je vous ai dit que ma mère m'avait lavé avec du lait quand j'ai été petit et la boue est pour ma santé, mais... je vous ai menti. Autrefois, vous m'avez demandé de ma religion, et j'ai changé rapidement de sujet. Aujourd'hui, vous devez savoir la réalité:

Pendant la guerre qui continue aujourd'hui, un jeune journaliste a décidé de venir en Syrie pour devenir fameux. Il était aventureux et sûr de lui, mais il ne savait pas que cette dernière aventure pourrait changer sa vie. Son arrière grand-papa avait lutté contre les allemands dans la première guerre mondiale, il lui a raconté des histoires terribles sur des massacres, sur des déplacements de populations, sur les familles déchirées, sur la souffrance, une souffrance terrible de ceux qui n'ont jamais compris pourquoi ils doivent tuer. Pourquoi François devrait tuer Hans? Pourquoi Siegfried devrait tuer Ivan? Pourquoi et pour qui exactement? Pour le bien de qui?

Mais ce jeune homme a considéré tout ça une fiction. Un jour, le jeune, appelé Nicolas, a été enlevé par les terroristes, mais il a réussi, surprenant, à s'échapper et se réfugier à Al-Fu'ah, votre ville. Dans cette ville, il a été le témoin d'une scène incroyable: un enfant à l'agonie a dit qu'il dirait tout à Dieu et il lui demanderait pourquoi la paix n'existe plus dans le monde. Nicolas a beaucoup pleuré et il a promis qu'il aiderait les enfants de Syrie à trouver la paix. Et il est devenu prof, votre prof. La Syrie est devenue pour lui son pays, parce qu'il y a découvert qu'il n'y avait pas de paix dans le pays, mais il y en a assez dans les âmes des Syriens. >>

Mes chers, vous arriverez dans un pays où la guerre n'existe pas, où la devise de ce peuple est: <<liberté, égalité et fraternité>>. C'est le pays dans lequel les gens parlent la langue de cette lettre, la belle langue française. Restez <<vous>>, ces belles personnes, ces âmes d'or que je connais et n'oubliez pas votre maître qui vous aime comme ses propres enfants.

N'oubliez pas: Les gens peuvent s'amuser de vous parce que vous vous salissez vos peaux avec de la boue (J'admets, j'étais très ridicule.), ils peuvent faire disparaître la paix de votre pays avec des coups de feu, mais ils ne pourront jamais voler la paix de vos âmes!! Vos âmes sont la boîte de Pandore, la paix et l'espérance resteront-là pour toujours. Faites pousser leurs racines! Allez à l'école, lisez pour comprendre, pour ne pas être des pions en histoire de votre pays!

Je vous embrasse,

Votre maître...Nicolas

J'ai trouvé Nicolas, maman... mais il ne sait pas, il ne sait pas que je l'ai trouvé. Un passant m'a dit: Ton frère est mort en paix.

Je t'aime, maman!

Daniel Gheorghiu, Xle F

Chers enfants,

Je vous écris de mon voyage sur la terre. Je vois autour de moi tellement de souffrance que je ne comprends plus si j'existe encore et quel serait mon rôle. Tant de personnes prononcent mon nom, il est affiché partout, mass-média le crie sans cesse. Les Lions travaillent de tous leurs forces pour faire du bien aux autres, pour favoriser la paix, pour mobiliser les gens à s'impliquer. Et pourtant... Je vais vous dire une petite histoire:

Quand Pandore a ouvert de cadeau de Zeus, ont volé dans le monde tous les malheurs dont, la plus grave, la plus terrible, a été la Guerre. Au fond de la boîte sont restées l'Espoir et (personne ne le sait, sauf vous, la Paix, la Paix vulnérable, fragile qui se nourrissait seulement de l'Entente, du Respect, de la Dignité, de la Fraternité, du Courage de dire et ne pas frapper.

La Paix, sans rien comprendre de ce qui se passe dans le monde, s'est réfugiée dans une grotte, auprès de la Méditerranée.

Durant les siècles, a regardé impuissante les crimes au nom de la pacification. Elle est sortie aux grands moments de joie et d'espoir de l'histoire, comme Versailles en 1919, par exemple, mais, hélas, s'est retirée à nouveau tout de suite, les gens lui donnant sans cesse des raisons pour se cacher.

Chers enfants, la paix est la richesse la plus précieuse pour l'humanité. Malheureusement, on comprend son immense valeur seulement quand ce bien n'existe plus.

On peut affirmer que l'histoire humaine est caractérisée seulement par brèves périodes de paix et les guerres ont été et sont encore le moyen préféré pour résoudre les litiges. Selon Iwan Bloch, entre l'année 1496 av. J.-C. et l'année 1861 de notre ère, c'est-à-dire sur une période de 3357 ans, il y a eu 227 années de paix et 3130 années de guerre!

La paix est cette condition que permet à l'humanité d'aspirer aux autres valeurs aussi importantes comme la liberté, l'égalité et la fraternité. Nombreux philosophes, écrivains et prophètes de religions différents ont encouragé l'humanité à faire tout le possible pour ne pas perdre le bien

précieux de la paix. Mais souvent l'homme s'est laissé déborder par la haine, le fanatisme, le goût de la violence ou par l'égoïsme de défendre ses propres intérêts.

On ne doit pas perdre la voie de la raison et de la recomposition pacifique.

L'immense valeur de la paix est comprise presque toujours par les hommes, quand ils l'ont irrémédiablement perdue, mais il devient alors encore plus difficile de vaincre la haine engendrée par la spirale de la violence.

Malheureusement, même aujourd'hui, le monde est ensanglanté par trop de guerres locales et d'éclatements de tension.

Le Moyen-Orient est peut-être la région la plus exposée au conflit israélo-arabe qui dure depuis des décennies en raison de la question palestinienne non résolue, en raison de son importance stratégique en matière d'approvisionnement en pétrole.

Pourquoi, après des millénaires d'histoire constitués de guerres, de luttes et de combats, l'humanité est-elle encore si loin de la pacification et de l'harmonie? Comment pouvons-nous développer la paix?

Mes chers, comment vous expliquer pour vous apprendre, pour ne pas répéter nos erreurs?

Qu'a appris Maximilien, dont le à Ilan Franz Ferdinand a été tué à Sarajevo? Comment expliquer à Ilan qui a vu toute sa famille tuée en camp de concentration? Comment expliquer à Ousa qui a dû quitter sa ville d'Afghanistan pour venir en Europe? Comment expliquer à Nazim pourquoi sa maison a été détruite à Bagdad?

Lisez, aimez, acceptez les différences, ainsi vous pourrez bâtir un monde juste, pas comme ceux de vos ancêtres! La paix nous concerne tous! La paix c'est vivre ensemble et aller vers un avenir sans peur et sans larmes! Ne laissez jamais l'argent dominer vos esprits, faites de lui un outil, pas une arme.

Paula Dogaru, Xle A

Roumanie, pourquoi ces blessures?

On a grandi avec l'idée que Roumanie est nule. Que cette mère aimante n'a pas de valeurs et on n'est pas nés dans le bon endroit. Je pense que c'est très ennuyeux déjà. Je crois que les personnes qui se sont sacrifiées pour notre futur n'étaient pas aussi pessimistes. Ils ont aimé la culture, les principes et l'humanité et pour ça ils ont choisi de les défendre. On peut parler d'une évolution, partant de nos ancêtres. Parler d'histoire, un bon exemple. Parlons d'Alexandru I. Cuza. Je voudrais avoir un dirigeant comme lui pour montrer le grand cœur des roumains. C'est vrai, pendant notre histoire, on a des exemples de personnes malhonnêtes, mais, on est, tout le monde le sait, débrouillards.

Il y a des noms qui nous font fiers de notre pays, comme Petrarhe Poenaru, parce que s'il n'était pas, ne je ne pourrais pas écrire maintenant ces mots, avec mon stylo, Nadia Comaneci qui a pris le premier dix de l'histoire olympique. Les radios du monde diffusent les chansons d'Inna et l'équipe d'or est complétée de Gică Hagi aussi. Ces noms et beaucoup d'autres vont rappeler à tous les roumains qui sommes-nous, nous, les authentiques. On doit mettre la question, pourquoi les Universités du monde invitent nos élevés pour étudier? C'est simple, on est intelligents! Oui, on est débrouillards, intelligents et créatifs. Oui, on est roumains et oui, on peut!

Alors, je suis sûre qu'on pourrait oublier de l'argent et des stéréotypes et on pourrait commencer une vie de progrès et de compréhension.

Raluca Mahu, étudiante

Roumanie

Roumanie...ma chère Roumanie, tu as vieilli. Cette année tu fais cent deux ans et pour ça je veux te dire pourquoi je t'aime. Je t'aime pour tous les héros qui ont luttés pour ta liberté, pour tous les courageux qui ont versé leur sang pour toi.

Je crois que tu as été très chanceuse parce que, ici, sont nés les poètes, les compositeurs qui ont porté ton nom dans le monde.

Oh, Roumanie! Tu as de très belles forêts, tes pumons sont verts, tes monts ont leurs fronts dans les nuages qui regardent silencieux, comment toi, la mère des roumains, protèges toutes les beautés.

Même si tu es pesée des soucis et des ennuis, parce que tu penses à tes enfants qui sont partis loin, voilà les raisons pour lesquelles je t'aime d'un inlassable amour et pourquoi je resterai ici pour toujours.

Raluca Covrig, étudiante



Pourquoi j'aime mon pays

Mon pays c'est le plus cher pays du monde et je ne dis pas ça seulement parce que Roumanie est mon pays, mais parce qu'il a beaucoup à offrir. Malheureusement, une fois établies à l'étranger, il y a beaucoup de personnes qui ne veulent pas avouer leur origine et c'est très triste. C'est ton pays, tes racines si tu ne veux pas mettre ton âme dans ton lieu où tu es né, qui veut le faire? Nos ancêtres ont lutté contre les ennemis qui nous ont menacés pour nous laisser un pays que nous devons respecter, pour lequel nous devons travailler dur pour que son nom soit connu de manière positive.

Mes arrières grands parents sont morts dans le champ de bataille et ils étaient fiers qui sont les descendants des Daces.

Aujourd'hui c'est honteux dire que tu es roumain et ça me fait souffrir, trop souvent nous rions de nos erreurs pendant que les autres pays les cachent. Ça ne signifie pas qu'elles n'existent pas.

Voilà, nous, les roumains, avons le sens de l'humour, nous savons éviter l'hypocrisie. Nous savons apprécier la tradition, l'histoire et les valeurs anciennes. Mon pays est plein de ressources et voilà pourquoi j'aime mon pays d'un inlassable amour!

Deborah Pîrlea, étudiante

Tu pleures, Moldavie?

Trois ans... depuis presque trois ans j'ai quitté mon pays natal pour faire des études en Roumanie, le lieu que je considère la deuxième maison, mais vous, les gens qui êtes partis à l'étranger, pour vous, ce lieu même est « la maison »? Et pourtant, à ma deuxième maison, mon seul rêve que je répète chaque jour c'est rentrer à la maison, la distance, ça fait mal. Fait mal voir mon propre pays comme pleure quand moi et beaucoup d'autres jeunes courons pour nous sauver la vie, mais qui va sauver ta vie, Moldavie?

Peu savent le chagrin qui a frappé ce pays et peu s'intéressent à son saignement. Le vrai problème c'est dans nous, les gens. Les hommes aveuglés par les notions communistes, cachés derrière le mot « DÉMOCRATIE ». La plupart cherchent une façon de partir, pendant que certains meurent de faim dans un pays agraire. Ceux qui ont la force, l'utilisent pour élever leurs propres « châteaux ». Les gens se vendent pour quelques sous, qu'ils achètent un pain ou une glace pour un petit-fils qui doit venir rendre visite... de Russie. N'importe pas qu'ils votent, ce qui compte c'est le peu d'argent qu'ils ont vu avant les élections, mais au futur ne pense personne. Beaucoup de gens pensent encore que partir les sauve, mais c'est un suicide pour le pays. On fait un autre pays riche et court après l'argent pour récupérer la santé perdue. Qui reste ici et essaie réveiller la conscience collective, risque de tomber aux mains des autorités, parce que c'est comme ça que tourne dans notre pays.

La liberté d'expression, la démocratie, le droit de vivre dans le propre pays sont juste mots pour cacher la réalité, qui n'est pas tellement douce. Si quelques personnes essayent contribuer à l'éveil national, il est immédiatement fermé. Un cas quand une fille a porté le drapeau de la Roumanie, elle a été forcée répondre devant les autorités et son père pour la soutenir, a peint sur la porte notre Tricolore roumain.

Il y a les cœurs qui espèrent à quelques choses de mieux, mais ils ne sont pas assez, aussi comme sont peu de personnes qui parlent une langue pure roumaine. C'est triste quand on demande à quelqu'un dans la rue une information et il répond « En russe, s'il vous plaît ! ». Sur la terre où les ancêtres ont versé leur sang pour cette langue, certains ne veulent pas dire « bonjour » dans la langue maternelle. Sont-ils lâches? Fatigués? Sans espoir?

Enfin, je veux dire que j'aime beaucoup mon pays, ma maison et je viendrais contribuer à sa prospérité, je viendrais bâtir son avenir, mais comme beaucoup d'autres, je ne peux pas. Le jour, je me souviens du paradis que j'avais perdu, la nuit, de l'enfer d'où je me suis échappée...

Tatiana Cojocar, Xle A

Élève...en Belgique et en Roumanie

Je m'appelle Betina, j'habitais en Belgique. J'ai fait toutes mes classes en Belgique (1-10). J'ai déménagé en Roumanie il y a un peu près 3 mois. Ce déménagement a été (et l'est toujours) un grand changement dans ma vie. Comme dans la vie de chacun d'entre nous qui déménage d'un pays à l'autre.

Je voulais déménager en Roumanie. J'étais très ravie quand j'ai entendu l'idée du déménagement. Parce que la vie ici est plus différente que la vie en Belgique. Il y a plus de liberté à l'école, en ville...Le système d'étude est différent, par exemple en Roumanie on reste maximum 6 heures à l'école. Par contre en Belgique on restait 8-9 heures, c'était long.

Je suis contente que les professeurs me comprennent. Ils m'aident avec le Roumain et ils essayent de me mettre à niveau avec la matière qu'ils enseignent. Les élèves sont sympas avec moi, ils m'ont vite intégré dans la classe et moi aussi je me suis vite habituée avec eux.

Parfois, la Belgique me manque, surtout mes amis que j'ai laissés là-bas. Parfois, ça me semble bizarre de ne pas parler français à l'école, ou quand je sors en ville, magasins ... Mais il faut s'y habituer avec tout, même si c'est un peu difficile.

Le cours que j'aime le plus c'est le cours de français. Car c'est le cours où je me sens libre de parler le français et de l'utiliser. De déménager d'un pays à l'autre ce n'est pas aussi simple qu'il paraît. S'habituer aux nouveaux systèmes, cours, gens, langue... Un peu « dur, dur » comme on dirait. Mais il faut y aller de l'avant. Et ne pas se décourager!

Betina Alexa, Xle A



L'Amazone crie son désespoir

906.000 hectares brûlés. 906.000 d'âmes de la nature qui fouette l'écho chaleureux d'Amazon. Plus de 40.000 des incendies dans un an. Pourquoi? Peut-être à cause de l'ignorance? Peut-être à cause de la désinformation? Peut-être les deux.

La société est impitoyable et indifférente. Elle regarde et les mots ne lui quittent pas le corps. Pourquoi? Peut-être l'influence est le seul fil suspendu entre nous et le sauvage. Milliers d'animaux morts, milliers de plantes disparues. La cause, en fait, est naturelle. Mais, nous regardons dans l'ensemble, la cause c'est nous. Quoi/qui sommes nous en dehors de quelques kg de viande destructive?

Quoi/qui sommes-nous en dehors des récipients pour les âmes pourries qui savent juste consommer?

Nous avons dénommé les créatures de la nature monstres, nous avons massacré les forêts et nous avons taché les merveilles marines. Enfin, nous avons levé nos mentons pour ne pas reconnaître la vérité: nous sommes l'infection qui condamne la terre.

Nous avons détruit consciemment le monde. Aujourd'hui on déteste et insulte notre propre maison pour la punition reçue. Pourquoi? Pour supporter un enfer créé sur notre essence?

L'Amazon est juste une autre leçon qui sera oubliée. Une leçon gaspillée de l'immoralité des personnes. La planète pleure ses restes et nous détruisons son éternité.

Mon avis? Est simple. La pureté du monde a été heurtée par le mur de la monstruosité qui vénère sa propre personne.

Ștefania Damian, Xle E



Le Canada, mon futur pays d'accueil

Je considère Canada le meilleur pays pour immigration, parce qu'il offre un potentiel très grand pour le développement personnel et professionnel, garanti du voisinage des Etats-Unis, le pays le plus développé du point de vue économique maintenant, mais, par opposition aux Etats-Unis, Canada n'a pas un esprit national extrêmement gonflé et ne veut pas apporter la vérité en tout le monde, ce que diminue les chances qu'il provoque un conflit international qui va mettre en danger ma vie comme citoyen de ce pays.

Une autre raison pour laquelle j'aime Canada est sa culture très diversifiée arrivant des colonies britanniques et françaises, elle inclut les manières anglaises avec la bonne humeur et la bonne volonté française. C'est l'exemple concluant pour l'amitié entre l'Angleterre et la France. A part ça, la longue période où les autorités canadiennes ont favorisé l'immigration qui continue et maintenant a créé une tolérance très grande et une acceptation amicale pour ceux d'une autre nationalité et culture. Ces sont les raisons principales pour lesquelles je considère Canada le meilleur pays pour immigration, en plus, il y a beaucoup d'autres motifs moins importants comme mes proches qui vivent là, les endroits intéressants comme la Cascade de Niagara etc. mais le potentiel pour un développement durable et l'atmosphère amicale pour ce développement sont en top.

Dumitru Ispas, Xe D



Rêve d'enfance

Encore de l'enfance, je rêvais devenir maîtresse. Maintenant, arrivant à la fin du lycée, mon rêve ne s'est pas évanoui. Je désire encore avoir ce métier parce que, de mon point de vue, être professeur est un art. J'adore faire les enfants rire, je voudrais former des personnalités qui pourraient s'intégrer en société avec une capacité de pensée créative et avec une grande professionnalité.

Je réalise que c'est un métier dur, mais en même temps est plaisant et sympa. Je voudrais me dédier à tous les enfants, leur offrir de l'amour, du respect et beaucoup de sentiments positifs. Je reconnais...je me désire ce métier et parce que j'ai aimé beaucoup ma maîtresse. J'aimais faire toujours ce qu'elle faisait, comment elle expliquait et comment elle se portait. En ce moment, je suis certaine qu'autre métier me rendrait super malheureuse.

Mihaela Rotariu, Xle B

Que veulent-ils, les ados?

Je considère que les ados de Roumanie veulent des choses simples: de l'amour, de la sûreté, de la justice, de la liberté. Évidemment, beaucoup disent qu'ils veulent: de l'argent, des amis, des vêtements de marque, être populaire tout ça contribuant à gagner de l'amour, de la sûreté, de la justice, de la liberté.

De mon point de vue, en Roumanie le système de l'éducation est vieilli, je considère que doit être actualisé, qu'on doit investir de l'argent pour le développement de l'éducation, pour des gymnases plus modernes, pour des salles de théâtre et pas seulement. Roumanie est un pays beau, riche, avec des endroits merveilleux, avec de beaux paysages, mais on ne la soigne pas, on ne la respecte pas, on n'agit pas à long terme.

A mon avis, Roumanie n'est pas conduite des gens qui l'aiment. Roumanie a besoin des dirigeants fort et intéressés à investir l'argent en pays et pas selon leurs propres intérêts, comment ça arrive souvent. Je désire que les dirigeants développent le pays, le fassent plus beau, développent le tourisme pour que les gens viennent chez nous et restent agréablement surpris. Il faut construire des hôpitaux modernes pour les enfants qui souffrent des maladies incurables, construire des maisons pour les enfants et les personnes âgées qui dorment sur les bancs que ce soit l'été ou l'hiver. Vraiment, si tout ça va arriver nous serons un pays qui gardent et qui fidélisent ses habitants, comme les autres.

Petronela Buzatu, Xle B



Faire la navette, un défi quotidien

En ma ville, le moyen de transport public est un mal nécessaire, on n'a pas le choix. Le déplacement en microbus est le seul moyen tant pour les enfants qui vont à l'école que pour le reste des gens qui vont au travail.

De ma propre expérience, je peux dire que ça a des inconvénients terribles. Un exemple commun à toutes les compagnies est que sont très agglomérées et on est obligé rester debout, coincé en conditions défavorables même si on a payé un billet, ayant le droit, comme le reste, à une place assise, (c'est interdit que le nombre de voyageurs dépasse le nombre des place assises).

Il est et très dangereux parce que les microbus sont toujours pleins, on n'a pas de supports pour se soutenir, la navette devenant extrêmement fatigante. Il y a beaucoup de risques à faire accident, soit à cause de la négligence du conducteur, soit à cause de la rue. Un autre exemple est qu'en certains cas, les adolescentes sont harcelées ou agressées par les conducteurs qui se permettent de les juger selon leurs vêtements considérés indécentes. Aussi il y a aussi des hommes rencontrés en microbus qui dérangent, sont impolis. Faire la navette, ça représente un risque quotidien.

Sînziana Gîrbea, Xle B



V. POÉSIES. PENSÉES

Bonjour, automne!

C'est un matin d'octobre. Je suis planté devant la fenêtre de ma chambre et j'admire la danse des feuilles parmi les gouttes de la pluie. J'ouvre la fenêtre et je sens l'air frais du matin. Toute la nature annonce l'arrivée de l'automne. Partout on voit les feuilles rousses, brunes et jaunes qui colorent le paysage. Les hommes vont en hâte au travail. Les enfants frileux, sous leurs parapluies, se dirigent vers l'école. Un garçon glisse sur les feuilles mortes. Les feuilles tombent. La pluie tombe. Le vent automnal tisse un tapis multicolore.

C'est la saison des couleurs chaudes: rouge, jaune et orange. C'est une saison charmante, des changements, et pleine de couleurs. La lumière pâle du soleil nous chauffe encore.

C'est la saison de la récolte. Les fruits mûrs attendent sur les arbres d'être ramassés. L'automne remplit le garde-manger avec des pommes, des poires, des légumes, des pots pleins de toutes sortes de friandises. Tous les êtres se préparent pour la saison hivernale.

L'automne c'est aussi la saison des vendanges. Bientôt, j'irai à la campagne pour donner un coup de main pour récolter les raisins. Un de mes plaisirs est la promenade dans la forêt en automne pour admirer le tableau magnifique que la nature a réalisé et pour ramasser des champignons. J'adore les couleurs de l'automne!

Pour cette raison, nombreux écrivains sont inspirés dans leurs œuvres par les beautés de la nature.

Isachi Mihail et Bobei Razvan, IXe E

La soif pour la haine et pour la mort tue le printemps

Si tu savais comment les jours s'égouttent comme les gouttes d'eau se fondent dans la terre assoiffée de pluie et de sang, tu dirais que la guerre demande encore et encore des offrandes. C'est vrai, bien que l'âme l'attende, la guerre a coupé le printemps sur la terre. Je ressens la vie comme pousse ses racines sous mes pieds nus quand je me laisse portée par la brise effrayante et je sens dans l'air l'essence vitale, mais je ne te sens pas toi, le printemps meurt à chaque lever du soleil, à chaque tonnerre, à chaque blessé, à chaque cri de mort.

Tu n'es pas ici, Alexander, tes mains serrent une arme dans l'ombre de la nuit, tes yeux noirs brillant plus intensément que les diamants cherchent les chimères en première ligne, ta peau de porcelaine est tachée de sang, de boue. De toi je ne me débarrasse pas, je ne veux pas, je ne peux pas, je ne me permets pas. Le bouquet de violettes séchées de l'année passée est le témoin que le bien et le printemps sont quand même possibles.

J'ai vécu sous la parole de la liberté depuis que l'univers m'a offert le premier souffle de vie. Je la respecte et j'ai été instruite lui servir, j'ai confiance dans sa force sur nous, les insolents qui se rebellent contre les droits de chaque humain par la guerre. Maintenant payons les deux tous les signes que nous avons ignorés.

Dans les longues nuits, la lune se cache d'horreurs parmi les brumes énigmatiques et je n'ai pas de sommeil. Le jour, le soleil est timide, la chaleur est hésitante, les arbres fragiles, les fleurs honteuses. Le vent attaque furibond les arbres en fleur, faisant semblant de vouloir tuer tout brin de bonheur. La couronne d'un cerisier se déchire en mille pétales ravagés qui se posent après, inquiets, sur la terre affamée. Tout semble poser cette question: qui a fait la guerre possible, qui a fait des orphelins et des pays en ruine?

Dans la cour, les narcisses ont fleuri. Je ne peux pas supporter leur bonheur. Dans la cour les papillons n'ont jamais vu un fusil. Ils mourront sans le voir.

Notre passé est fait de livres et d'attentes. Notre chemin aujourd'hui est fait des soldats. Ils peuvent obscurcir le ciel avec leurs épées peintes en couleurs stridentes, empoisonner les esprits avec leur besoin de conquête. Notre futur incertain est fait des tombes.

Je suis née des rêves, des passions et des amours, au-delà de la vie. Voilà pourquoi j'attends un signe de toi et j'attends le vrai, l'éternel printemps.

Mădălina Costan, XIe F

Printemps

Les derniers flocons de neige se disputaient philosophiquement pour la place qu'ils devraient occuper sur la terre. Le soleil les caressait avec bonté et leur philosophie se terminait sans conclusion, en petits points d'eau.

Dans une cour, un bon homme tout sérieux, avec une bouche qu'un enfant lui avait offerte, les yeux des pierres et un petit nez orange – une carotte, parlait tout seul:

<<- Je me demande... quel est le sens de mon existence?

L'Hiver se retournera dans le royaume englacé, mais... moi? Mes frères et mes sœurs, les flocons de neige, ont perdu de leurs forces... le Dragon Année, ne veut pas que nous parlions de lui, de son royaume, du sort des jours à venir. Oh, que je te déteste, Année! Oh, Hiver, mon cher maître, tu es perdu... je donnerais mes boutons, mon nez, pour que tu entendes mes cris... ton âme est enchaînée dans la Bastille du ciel!

- Ton Hiver est endormi maintenant, murmurait l'Année.

- Nooooo! Ô temps! Suspends ton vol! Année, prend... mon âme, je serai ton esclave, mais laisse-moi vivre encore quelques jours.

Un frisson chaud et le sort du bon homme fut décidé. La bouche est tombée pour l'éternité. Et la terre l'a englouti sans pitié, et, a sa place, ont poussé des taches blanches... les messagers du Printemps, les perce neige.

Partout, le blanc de la neige se fondait tout en formant des taches colorées... jacinthes, violettes, tulipes et jonquilles... de lieu en lieu, où les bonhommes de neige s'étaient fondus, apparemment, des narcisses qui annonçaient joyeuses, l'arrivée du printemps...

Des volées des hirondelles portant des guirlandes fleuries traversèrent le ciel et des cigognes avec des petits bulbes de fleur dans des rubans colorés apportèrent le salut d'une nouvelle vie et une nouvelle espérance, plus forte, toujours plus forte.

Des milliers de papillons sortirent de leurs petites maisons en saluant l'arrivée de la chaleur qu'ils ont longtemps attendue. Ils philosophaient à leur tour: L'hiver a pu nous geler les corps, mais il n'a pas pu geler notre âme qui restera toujours chaude, pleine d'amour et libre de toute injustice, *car elle se trouve là, où le printemps règne éternellement.*

Des cygnes gracieux, descendants du grand Pegasus, portèrent le roi du monde, le Printemps, sur une toile d'araignée fragile. Ils atterrirent devant un enfant qui dessinait et qui semblait tout comprendre.

- Printemps?

- Enfant, je te donne le pouvoir d'enseigner chaque jour avec tes pensées pures, avec tes vérités, avec tes questions et tes réponses. Tu sais tout.

L'enfant, sans être étonné, regardait sa main qui mettait des couleurs sur les arbres, sur la terre, dans les jardins, sur le ciel. A côté du chapeau philosophiquement renversé de l'ancien bonhomme de neige révolutionnaire a mis du blanc sur sept narcisses.

Daniel Gheorghiu, Xle F



Printemps, par temps

J'ai lu un il y a quelque temps dans un livre de Gibran Khali: «En automne, je récoltai toutes mes peines et les enterrai dans mon jardin. Lorsque avril refleurit et que la terre et le printemps célébrèrent leurs noces, mon jardin fut jonché de fleurs et exceptionnelles ».

Voilà comment c'est le printemps, une évolution d'esprit, une explosion de joyeuse harmonie.

Mais moi, dans mon cœur il fait froid, tout est noir et bleu depuis que tu es parti. Je me balade dans le parc, Jardin de Tuilleries fin de semaine, je vois les arbres qui épanouissent, la terre qui chante de bonheur, les oiseaux qui dansent sur le ciel. L'air est parfumé, Il me vient des désirs vagues de bonheurs indéfinis, je sens un envie de courir loin, loin de toi et de rester près de ce bonheur qui pénètre ma poitrine. Je suis obéissante à ce sentiment. Une coccinelle assez hésitante tourne autour d'une petite pierre et, finalement, elle prend une décision: elle va partir voir les tulipes jaunes-rouges. Mon regard la suit, elle a déjà parcouru 5 mètres parmi les pas des gens indolents.

L'odeur des fleurs me laisse bourrée, il y a une ivresse dans l'atmosphère, je me perds sur le chemin, je te traque dans mes rêves. Dans ce parc où le lac est le miroir du ciel, où le soleil déverse ses rayons, deux amoureux se promènent enlacés. Ils sont embrassés par la nature qui danse, qui chante pour eux. Je les regarde et je pense à toi, où es-tu, qu'est-ce que tu fais? Tu penses à moi? Le printemps me rappelle de toi. Je suis entourée de cette joie débordante, mais mon âme aspire à toi. Ah, printemps, sauve mon âme de cet océan de tristesse.

Je reste ici, dans notre parc éternel, en voyant le Louvre éternel et l'âme de Paris éternel, je t'attends. Écorchant les abîmes de mon cœur écarlate, tu n'es que le point fixe de mes songes éparpillés.

Vivaldi chante dans mon cœur notre chanson, «Le printemps », une chanson vivante comme notre amour était jadis et sera jamais. Et je ne sais pas si la coccinelle a rencontré les tulipes.

Luiza Panțiru, étudiante

Conte de fées

C'était une fois un roi qui avait une reine très belle pour laquelle il faisait tout.

Un jour, la reine était malade et le roi ne savait pas quoi faire, comme ça il a appris une information à propos d'un remède. Tous les ingrédients étaient faciles à trouver, il avait besoin de cinq chrysanthèmes, un peu de chance et de petit vent léger et raconteur d'histoires.

Donc, il est parti à la recherche de ces cinq chrysanthèmes qu'il a trouvés dans une grotte au bout du monde des rêves. Dans ce temps-là, la reine se sentait de plus en plus mal.

Du courage, il est allé plus loin au bout du monde d'Eole pour en trouver. Il est arrivé au sommet de la montagne Olympe, il a regardé autour de lui mais il n'a rien vu, il a attendu et à un moment donné il a entendu derrière lui une voix. Cette voix appartenait à l'empereur des vents qui demandait ce qu'il voulait.

Ode au printemps

Le printemps nous envahit avec son armée d'odeurs, de couleurs et de joies. Pendant que les arbres fleurissent, fleurissent et nos espoirs. Partout sur la terre et dans les cœurs s'étend une couche de béatitude, dominée par une joie intérieure écrasante. Le printemps à coté du miracle de la nature, harmonie et bien-être, signifie plus, infinis, précieux et mémorables souvenirs.

Dieu-printemps sème partout de la bonté et de la beauté sur nous, nous offrant un spectacle de ce que signifie renaissance après un hiver dur et long. Le chéri printemps, saison de mon âme, témoin de ma jeunesse, je ne pourrai pas oublier comme tu réjouissais ma vie chaque année quand tu arrivais, apportant une vague sans fin d'amour. Je ne pourrai pas oublier les espoirs et rêves qui traversaient tout mon être et me faisaient vraiment ambitieux et fort, en prenant tes formes, tes contours, tes frissons, belle saison.

Le roi lui a raconté son malheur et Eole, ému de cet amour, lui a offert ce qu'il voulait, le petit vent raconteur d'histoires.

Rentré à la maison, le roi a fait un spectacle pour sa reine, à la vue de ce miracle la reine a retrouvé sa santé. Et ils ont vécu heureux et à partir de ce moment, le bonheur règne partout.



Diana Băiceanu, Xle F

Aujourd'hui je suis content du premier jour de printemps. Après des années, je constate que la même chaleur, le même charme et le même amour envers la nature pleine de bonheur sont restés conservés quelque part au fond de mon être.

Printemps plein de plaisirs, bien revenu, je t'attends depuis longtemps avec l'espoir que je prendrai part encore à ton spectacle accompli! Je veux voir comme tout prend une nouvelle forme, comme tu réussis à animer la vie énigmatique de la nature et aussi comme tu mets des couleurs partout. Pendant ces instants magiques, j'ai la chance de voir à quel point la beauté est accessible.

Un ciel d'un bleu pur, calme. Sourires des enfants, personnes savourant la chaleur du soleil. Nouvelle allure de la nature, infinis bonheurs, chaleur humaine, amour, regards timides, tous sont de toi, doux printemps!

Gabriel Gavril, Xle F



Poème printanier des déterminants I

Je comprends pas pourquoi
Vous m'offrez un beau vêtement le
printemps
Et vous me le volez l'hiver
Dit une pierre à l'herbe.

Je me demande pourquoi
Tu es si gentil le printemps
Mais tu nous oublies tous l'hiver
Dit cette pierre au Soleil.
Je comprends pas pourquoi
Vous me cherchez pour l'ombre

Mais au danger vous me laissez seule
Dit la pierre aux animaux de la forêt
Je comprends pas pourquoi
Je vous sers comme nid l'été
Mais l'hiver je reste sans vêtements
Dit la même pierre aux oiseaux

Je ne comprends guerre pourquoi
T'as un regard si froid
Comme si je t'avais blessée
Dit chaque pierre à la lune.

Je comprends pas pourquoi
Je suis soigneusement sculptée
Et ensuite dans un petit coin caché
Dit quelque pierre à l'homme.

Nous nous demandons pourquoi
Nous sommes discriminées
Même si nous nous sentons tes enfants,
Dirent toutes les pierres
À la Mère Nature.

Daniel Gheorghiu, Xle F

Feuille sans chaines

Je suis comme une feuille d'automne
Qui s'approche de sa fin.
Mais avant que je tombe
Je voudrais me réjouir de ce sublime instant
de liberté de la chute.

Toute ma vie j'ai été ligotée,
Alignée sur les branches de l'arbre social,
Enfin, c'est est temps que je vole
Pour la première et la dernière fois.

Peu importe que je me déchire,
Peu importe que mon vol me transforme en
rien,

Le passé reste passé, je n'aurai plus d'avenir
Que cette fulguration de liberté.
Alors je descends et je vole vers l'inconnu
Je vois le monde et le monde me voit,
Je me sens libre pour la première fois de ma
vie
Je grandis et je descends dans un tourbillon
sauvage
De la vie, de la mort, de tout ce que j'ai été et
de ce que je ne serai pas

Mais, je m'en fous, je suis libre,
Je suis libre jusqu'à ce que je ne sois rien
d'autre,

Juste ma mémoire, celle d'une feuille qui
était autrefois vivante
Cela durera jusqu'à l'infini.

Et même si tu ne me revois pas, je vois tout
Je vois et je me sens comme mon premier
jour
Même si je ne serai plus et je serai oubliée,
Rien ne m'empêchera d'aimer la vie jusqu'au
dernier moment.

Julie Balan, Xle D

Le péché I-Pomme d'Adam

Je vois des formes géométriques,
Des cheveux égocentriques,
Il marche avec le paradis, il ne veut pas le briser,
Je mords la pomme, maintenant je veux la presser.
Le courant de la conscience arrive,
Le cœur des corbeaux chante la valse,
Il s'écroule, il souffle la mort,
Il est éteint, le reflux,
Vénérée et je n'ai pas donné de pourboire,
Célébrée par catharsis:
Elle est blanche de l'autre côté de la rue
Pénétrée dans la poitrine par la lame.

Mihai Alexandru Nechifor, IXe D

Le péché II- L'acier, pas l'or

Honnêtement, ça sent le bis,
Au ciel, je suis myrrhe, os, abîmes,
Ceux qui ont, ils tournent la roue,
Ceux qui donnent, ils jouent à la porte.
Non, maintenant il n'a pas hésité,
Il a un statut surestimé,
Il me chuchote des notes avec ses yeux
Il a commencé à parler avec les corbeaux.
De la paix et de la haine,
En poudre à canon hurlante,
Les actes arrêtent le Sale,
Morte d'acier, pas d'or...

Mihai Alexandru Nechifor, IXe D



Royaume des chrysanthèmes

Une journée calme dans le Royaume des chrysanthèmes. Le soleil brille et les oiseaux sont pleins de dilemmes. Le vent souffle parmi les branches sans feuilles; sur la terre il y a de tapis qui moussent de couleurs.

Dans le jardin d'automne, le prince-automne reste silencieux devant son chevalet. Il était étonné de cette nature folle qui prenait vie devant ses yeux. Pourtant, il voulait peindre son âme sur la toile avec les aquarelles des sentiments.

Les arbres étaient dessinés dans la nuance de la tristesse, oubliés seuls et quittés de toute la vie d'été. Mais le soleil, il le fera en rouge de l'amour. Et à la terre, il lui donnera le plus froid sentiment: la nostalgie des époques douces quand le royaume souriait dans la lumière, mais aussi les époques quand ses yeux de petit enfant étaient embrassés par le vent délicat.

Raluca Covrig, étudiante

Une feuille

Le vent m'arrache de l'arbre. Je tombe en vide et j'ai peur. Mon arbre père, pourquoi tu m'oublies? Les gouttes sont froides. J'ai atterri sur le béton clair, parfaitement géométrique de ma raison. Mes souvenirs d'enfant sont oubliés maintenant. J'ai fait un voyage de l'arbre au béton, du vert au jaune.

Les jours passent. Je suis sèche, mais je sens l'asphalte plus chaud qu'hier. Deux amoureux restent devant moi. Le soleil brille calme dans les cheveux de la fille. Le garçon me lève et il me pose dans les cheveux de Marie aux yeux verts. Ce vert de mon enfance!

C'est très chaud ici. Je sais maintenant: je suis jaune pour faire une fille jeune plus belle.

Alors, c'est mon voyage par la vie. Je suis tombée de l'arbre-père pour faire Marie embrasser Lucien.

Ștefan Frăsilă, XIe E

Nuit

L'obscurité de la vraie nuit qui me provoquait des émotions noires, semble presque inoffensive. En méditant quelques moments, j'ai découvert que, peut-être, le contrat du noir avec la nuit a expiré et elle, a acheté une tente de gris, ou, peut-être, l'horloge a sonné pour l'échange de la garde à la porte de mon âme. Pour l'explorer, j'y suis devenu un petit voyageur.

Les fleurs qui entourent le pont, la porte avec peinture fraîche me montrent qu'il était une personne qui est passée dans ces régions.

La porte s'est ouverte, en laissant sortir une caravane des chameaux avec des vieilles émotions, qui ont habité dans les boîtes en buvant de l'alcool. Je suis entré sans me faire remarquer, mais avec un cœur qui voulait quitter ma poitrine. Le rose des pommettes qui sont un défi pour le royaume de la glace, le jaune d'un lever de soleil, l'orange d'un magnifique crépuscule, le vert de l'herbe, le bleu du ciel, le blanc des noirs, les nuances de gris fondus rapidement des rayons du soleil...des jeunes émotions, une vie vécue pleinement, un bonheur qui gèle les seconds, une âme dans toutes les couleurs.

Daniel Gheorghiu, XIe F

Le péché III-Bibelot

Les cheveux tressés, rayons de nuit, orbites,
Dans le cadre,

Un petit ange dans la boue,

La pensée, le sevrage, attrapent la vierge.

Un silence secret, quel abîme!

Désolé, désolé!

Il se cache toujours à l'ombre des baisers,

Quoi que lui dise une vieille pomme,

Des prières volent, des plumes brûlantes,

Les morsures portent de grosses veines.

Je rêve de la neige, de déluge,

Du ciment aux pieds: "Bonne chance!"

Mihai Alexandru Nechifor, IXe D



Il y a peu de temps l'amour se promenait dans la rue

l'amour vient de se cacher en plein jour

il a peur et il est devenu invisible

certaines disent qu'il aurait disparu

d'autres contestent son existence

pour les physiciens c'est une forme d'énergie

pour les chimistes une chimie

pour les alchimistes une alchimie

il y a peu de temps on le voyait dans la rue

il brillait si fort qu'il allégeait son ombre

maintenant il a commencé à se cacher

parce qu'il a peur de son ombre

qui est la haine

prof. Relu Coțofană

Ma saison préférée

L'automne est ma saison préférée. Se caractérise par les tapis de feuilles. J'adore boire un thé devant la fenêtre. Et, en même temps, regarder les arbres comment ils perdent les feuilles. C'est magnifique!

Mais, l'école commence en automne, et je ne peux pas être trop heureuse en ce cas. L'automne a beaucoup de belles choses comme: les châtaignes, les feuilles en chauds tons, les arbres nus, l'odeur du froid et, mon préféré, le parfum de la pluie. Il est une autre odeur de l'automne. Et, enfin je veux dire la dernière raison pourquoi j'aime l'automne.

Le froid de l'automne. Oui, j'aime le froid. Bizarre, non? Mais je ne parle pas sur le froid de l'hiver qui "brûle". Je parle du froid qui rougit le visage, qui apporte avec lui des vêtements gros. C'est l'automne pour moi, une occasion de tendres bonheurs.

Ioana Mandric, Ville A

Printemps en moi et partout

Le printemps c'est plus beaucoup qu'un mot, c'est un vrai monde, c'est un univers avec toutes les réponses. Le printemps dépend de mes années, quand j'étais petit, je ne pouvais pas comprendre le printemps, mais il est présent dans ma vie, sans voir, sans le sentir. Avec les ans, le printemps est là où je le cherche. Le printemps habite en moi, en mon cœur, en tout ce-que je fais. Je suis mon printemps! Juste moi! N'existe pas une chose sans printemps. Le secret est le chercher et le voir. Souvent la vie est cruelle, mais, là où la vie n'est pas gentille avec moi, je dois trouver le printemps. Tout est en moi, je fais mon printemps, je l'apporte en moi si je le perds!

Je regarde sur la fenêtre, aaaa...coucou, mon printemps! Je t'attends depuis un grand hiver, qui a passé maintenant et je peux te regarder plus facilement, sans te rêver, sans t'imaginer, sans te colorer. Je suis chez toi, je suis heureux. Alors, maintenant je ne te rêve pas, je rêve avec toi, embrasés. Je t'admire, je t'aime comme je n'aime aucune personne. Dis-moi que tu ne pars pas, que tu seras pour moi jusqu'au final de la vie.

Nous danserons, nous nous aimerons, nous serons beaux quand nous nous embrasserons. J'ai reçu la vie quand tu es venu chez moi. Ca c'est mon déclaration d'amour, ca c'est notre histoire d'amour, je crie à tout le monde tous mes sentiments pour toi!

Mes yeux te cherchent sur chaque rue, par tout où je suis, j'ai besoin de toi. Je t'implore être toujours avec moi. Nous ferons notre monde, notre univers, juste moi avec toi. Personne ne sera pas en notre vie. Nos enfants seraient les arbres, les étoiles. Pour tes yeux je vis, pour ton tendre regard. Printemps, jette des sorts!

Iustin Hroștea, Xle A

Les peupliers

Je me perds dans le temps gelé qui demande un héros pour le délivrer...
Dans la vallée, les peupliers pleurent, mais leurs larmes, leurs larmes meurent
Dans la nuit. Le noir, il me demande d'avoir
Des sentiments qui vivent...
Ils sont toujours tardifs.

Je vois: les princes charmants sont nées de mon néant,
Les belles couronnes d'autrefois, (en) étant les bijoux des rois,
On ne les a pas. Elles sont là-bas.

Le peuple les a fait mourir...
Oh, peupliers de mon souvenir.

Je ne pourrais jamais leur contour l'oublier,
Leur noir était, je dis, plus noir que la nuit,
Ils me donnaient leur vie, en combattant la pluie.
Oh, le parfum des fleurs...
La folie des grandeurs...

Daniel Gheorghiu, Xle F



La fin

mon regard lointain vers l'oubli
me fait mal

comme le vent d'hiver
qui fane la forêt
et qui se nourrit
de son obéissance
je lis encore une fois
la dernière lettre pour toi
et je comprends que je suis étrange
étendue sur le tapis
je regarde le plafond

pour voir un signe
une ombre ou une lumière
alors je m'allonge sur les marches
d'une véranda
et j'attends que la sagesse opprimante
parfois opprimée
me sauve ou me noie
c'est la chute
un dernier soupir
et je tombe dans une rêverie
qui m'étrangle
.....
c'est la fin ?

Larisa Roşca, Xle B

Pensées

J'me réveillerais à la fin du monde
Si j'avais avec qui aller
Sous le sombre clair de lune
Ou l'éclat des étoiles, sans parler.

Je me jetterais dans tes bras
Comme la nuit tient la lune
En silence regarderions là-bas,
Sans paroles inopportunes.

J'me réveillerais à la fin du monde,
Vivre où juste aimer
Pour commencer un nouveau chapitre,
Second pour autre, c'est si bon de rêver.

J'me réveillerais à la fin du monde,
Et nous y vivrions un siècle doux,
Nous nous tairions, en gardant des souvenirs...
En écoutant, en silence, nos soupirs.

Tatiana Cojocaru, Xle A

Saisons

Les quatre créateurs de mode de
Présentent chaque année
Leurs nouvelles collections
Cette fois, c'est Monsieur Automne
Qui travaille beaucoup et avec soin
Pour sa présentation.
Alors, tout ce qu'il touche prend vie

Et la nature devient colorée
Et les arbres, ses modèles,
Sont fiers de porter
Ces merveilleuses créations sur le podium.

Le jaune, l'orange et le rouge,
Ses couleurs préférées,
Sont les cadeaux pour nos yeux
Que l'Automne offre chaque année
Et nous, ses spectateurs fidèles,
Nous l'admirons et en tombons amoureux.

Sara Sticea, Xe D

La fille avec le feu dans ses veines

Des milliers d'esclaves innocents, des milliers d'âmes isolées
Jetées dans la neige pour travailler jusqu'à leur dernier jour.
La guerre a tué leurs familles, le bonheur et l'espoir,
Enfants orphelins, mères veuves, patients âgés
Travaillent tous les jours de peur de fouet
Avec lequel les ombres en uniforme les menacent.

Mais dans les profondeurs de l'enfer blanc,
Parmi les montagnes de glace et de douleur,
Il y a une fille avec le feu dans ses veines et l'espoir dans son âme
Qui n'a pas peur,
Ni du bruit du fouet, ni des cris du vent,
Pas même de la mort qui lui souffle à l'oreille.

Elle est comme un soleil brûlant au-dessus d'une mer de ténèbres
froides,
Comme une fleur vivante au milieu du désert de la mort.
Elle porte sa douleur comme une armure
Et ses cicatrices comme des bijoux.
Les gens la trouvent folle en la voyant souriante,
Mais elle sait que le feu de ses veines pourrait tout brûler:
Peur, douleur, souffrance, larmes.
Cendres.

Comme les autres, elle a oublié regarder le soleil,
L'odeur des fleurs, les chants des oiseaux,
La beauté des couleurs.
Donc un jour, un jour légendaire, quand tout le monde creusait dans
un sol pétri,
Quand un fouet l'a touchée la dixième fois, le feu en elle s'est réveillé.

Et il est devenu une magnifique bête,
Une mer de rubis, une explosion de chaleur et de lumière
Qui a fondu le monde gris,
Cela a brûlé toute la souffrance et les cauchemars
Ce feu a retrouvé et purifié les âmes salées.
Et la fille avec le feu dans ses veines est devenue une lumière pure
Qui a brûlé, allumé et sauvé le monde entier.

La bonté a gagné, la douleur a disparu, la guerre est finie
Et le monde, renaît de ses cendres, refuge pour les faibles et les
puissants,
Pour les tristes et les heureux, pour les riches et les pauvres,
Pour tous ceux qui osent rêver et espérer.

Julie Balan, Xle D

L'histoire du point et de la virgule

Il était une fois deux clans qui étaient en guerre. Un clan portait le nom « Clan des points » et l'autre « Clan des virgules ». Ils étaient en guerre sans pardon, ni merci. Chaque clan avait un roi et les deux rois avaient chacun un enfant unique. Le roi des virgules avait un très beau garçon, brave et courageux, un garçon comme ça on n'en a jamais vu auparavant. Au contraire l'autre roi avait une très jolie fille, une fille exceptionnelle. Le prince portait le nom de « Philippe » et la princesse le nom de « Mathilde ». Ils étaient très amoureux. Chaque soir le prince Philippe allait en cachette voir la princesse et admirer sa beauté.

Un jour le père du prince senti l'absence de son fils. Alors il envoya son espion spécial pour le surveiller. Ce dernier est revenu après deux jours et a tout dit à son roi « - Oh, mon roi, que tu vives éternellement, j'ai empli ma mission et j'ai vu votre fils dans le clan des virgules. Il était avec la princesse Mathilde.

- Quoi ? dis le roi-Comment est-ce possible ? Mon fils, me faire ça ? Va le chercher!

Après quelque temps le prince apparut:

- Oui père, m'avez-vous appelé?

- Oui fils, j'ai entendu que tu allais dans le camp adverse sans ma permission. Pour rendre visite à leur princesse.

- Père, vous savez très bien que je ne vais pas vous mentir. Mais c'est vrai, je ferai tout pour aller voir sa beauté.

- Et moi aussi je ferai tout pour te faire plaisir fils. Dis le roi.

Et c'est ainsi que les deux clans s'unissent et le prince et la princesse vécurent heureux jusqu'à la fin des temps.

Edvin Alexa, Ve B



VI. ADO-DOUTES

L'adolescence - l'âge de la beauté, de la liberté

L'adolescence est l'une de plus belles étapes de notre vie. C'est l'âge des contradictions, des changements physiques et psychiques qui marquent notre évolution individuelle. On n'est pas encore des enfants, on fait nos premiers pas vers la maturité.

On découvre nos passions, nos habilités, nos responsabilités, nos amis, nos ennemis, en un mot, on se découvre. Nous en avons besoin, parce qu'on doit prendre des décisions importantes pour notre avenir: un bon métier, une belle famille, des copains pour toute la vie.

On a beaucoup d'avantages parce qu'on a entre nos mains la liberté, la liberté de rêver, d'évoluer, d'aimer, d'être nous, de conquérir le monde, on a de notre côté un grand allié, LE TEMPS.

Galbenu Andreea et Munteanu Alexia, IXe E





Le football, la passion d'une...fille

Le sport est un ensemble d'exercices physiques pratiqués sous forme de jeux individuels ou collectifs qui peuvent se matérialiser dans des compétitions sportives. Généralement, les enfants pratiquent, au moins, un sport, mais, malheureusement, lorsque le travail devient de plus en plus difficile, ils choisissent d'abandonner.

Mais, ce n'est pas mon cas!!! Pour moi, le sport est un style de vie... et pas tous les sports, mais le...football...oui, le football, même si je suis une jeune fille. Je le pratique il

y a 7 ans, depuis l'âge de 9 ans, et, à 12 ans, j'ai rejoint l'Équipe Nationale de football. Cette passion me prend beaucoup de temps, mais, pas de problèmes, j'ai appris, dans toutes ces années, à combiner parfaitement le sport avec l'école et avec ma vie personnelle. Je suis fière de tous mes résultats, diplômes et médailles.

Je recommande à tout le monde de pratiquer un sport, quoi que ce soit, parce que c'est une source de santé, de liberté, de créativité et de progrès individuel.

Ioana Grigoraș, Xe B

À la fin du lycée...

Ce que nous manque à la naissance est tout à fait la richesse de l'information que, pendant la vie, on l'appelle culture générale.

Après huit ans pendant lesquels j'ai étudié au Collège National „Mihail Sadoveanu”, où j'ai découvert le monde, je suis heureuse de dire que je suis devenue une bonne personne, un homme nouvel, avec des qualités, des défauts, et tout cela c'est à l'aide de tous mes professeurs merveilleux, mes camarades, mes amis...

Cette école sera toujours ma seconde maison, où j'ai travaillé avec intensité, avec amour, avec patience, avec ferveur, pour pouvoir dire maintenant, que c'est ça la meilleure version de moi-même.

Pour tout cela, je serai toujours reconnaissante...

Iulia Monu, XIle E



Quatre années merveilleuses

Je m'appelle Raluca et je suis élève au lycée Mihail Sadoveanu. Cette phrase a été la première chose que j'ai apprise à dire en français. Le lycée pour moi a été un passage bref entre l'enfant que j'étais et la femme responsable que je suis devenue. Ce passage n'a pas été assez longtemps pour moi, parce que, après avoir fini le lycée, j'ai réalisé la valeur des mots de mes professeurs.

Je trouvais les élèves qui venaient pour nous dire leurs expériences après le lycée vraiment ennuyeux. Pour moi, tout le monde parlait de ça parce que quelqu'un leur a dit : "allez à 10e A et ennuyez-les, s'il vous plaît!" Malheureusement, ces quatre années ont passé et j'attends encore mes ailes. Les ailes composées de maturité, discipline et innocence.

Quand les élèves d'un âge plus avancé disaient que le lycée est la plus belle période de notre vie, les années passaient autour de moi. Alors je dis, comme une élève qui a entendu la même chose, le lycée a certainement les plus beaux moments de la vie, mais est également la période qui t'apprend à être humain.

En neuvième classe j'avais encore de poussière d'étoile dans mes yeux. Tout était un rêve dans lequel le monde m'était du (enfin, je le croyais). Lentement, j'ai compris la vérité. La vérité n'était pas sur moi. J'étais seulement une feuille d'un arbre qui est très petit, mais quand la photosynthèse vient toutes les feuilles sont importantes. Aussi fonctionne le cycle de la vie. Le lycée m'a appris le fait que l'idée d'une personne, approfondie d'une équipe peut être une innovation. Les leçons de vie démarrent d'ici. Ou les professeurs viennent à l'école pour te faire humain, les collègues viennent pour t'apprendre qui mérite rester dans ta vie et les informations t'aident vouloir plus que tu sais.

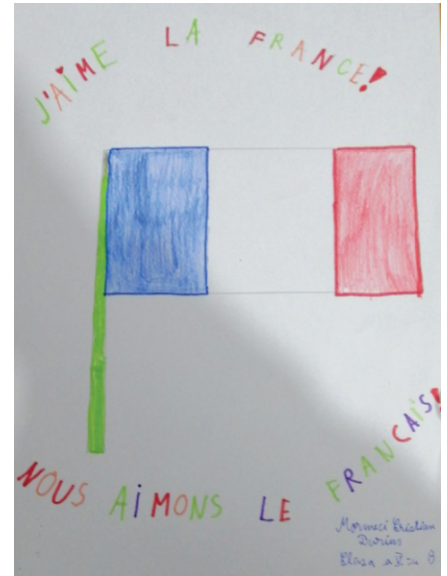
Enfin, pour moi le lycée a été probablement la période la plus compliquée de ma vie, où j'ai appris communiquer entre une société, et à la fin l'intelligence émotionnelle est devenue plus forte que tous les coups reçus.

Raluca Mahu, étudiante

Un peu de...philosophie

Les gens naissent, grandissent, reçoivent une éducation dont ils n'ont pas besoin toujours, se marient de l'ennui, donnent naissance à des enfants parce qu'il est ainsi établi et meurent sans rien laisser derrière eux. C'est juste qu'il est de coutume ici de vivre par inertie...

Vasile Şalamac, Xe B



Passion...latino

Pour moi la danse c'est tout ce que je veux. Quand je danse, je peux sentir 1000 sentiments en même temps. Mais je veux envoyer vers le public une seule émotion: la passion! Si les personnes peuvent sentir cette émotion quand ils me voient danser, je suis heureuse.

Je crois que je ne pourrais pas vivre sans danser, c'est mon air. Je ne sais pas comment décrire le bonheur que je ressens quand j'entre dans le ring de danse. Je crois que ce sentiment est incomparable.

Ioana Mandric, VIIIe A



Une fausse impression

Tout va bien, mais la première impression compte toujours. Analyser une situation stupide dans laquelle je me trouve moi-même et une créature qui n'a rien à voir avec TERRA. Mais commençons par le début...

Donc, le 21^{ème} siècle, l'année 2119, il y a environ 100 ans. J'étais au lycée et je me melais de mes affaires comme un élève exemplaire qui aime parfois secher. J'étais obsédée par le cinéma, la culture asiatique, l'univers, la physique et la gastronomie. J'avais une telle imagination que des choses stupides et inexistantes étaient pour moi absolument normales. Pour moi, le mauvais monde était rose et le bon était double rose, une couleur plus intense, toute mauvaise situation que je voyais comme une nouvelle nuance de rose, vous dites que j'étais non-stop sur la drogue... Drôle, non?

Alors qu'est-ce qui s'est réellement passé?

Un jour d'école normal, pendant lequel je me suis enfui à nouveau, à la recherche d'un nouveau livre sur mes amies coréennes. Je pense que c'était la troisième ou la quatrième heure, donc vers 11 heures. Les écouteurs dans les oreilles, j'écoutais un étrange rock asiatique, typique de Mihaela, qui dansait sur la route et qui donnait l'impression d'un homme qui avait d'étranges tics nerveux.

J'avais l'habitude d'analyser les gens que je rencontre dans la rue. Et, près de la librairie (la librairie était en face d'un parc), sur un banc, se trouvait un étrange monsieur en habit vert, un néon vert, avec des chaussures bleues et un chapeau. Je veux préciser une chose, j'ai une dioptrie de -2, alors sans lunettes, qui étaient à la maison à ce moment-là, je pouvais voir comme à travers le brouillard. Ces couleurs m'ont donné des larmes aux yeux, mais j'étais curieuse de le rencontrer et puis je me suis dit: "Courage, Mihaela, peut-être que nous pouvons nous faire un ami étrange, tout comme toi."

Il était sur le banc, je portais un regard qui vous induit en erreur, je l'examinais, mais je

ne voyais rien de clair, tout ce que je pouvais voir et ce qui était le plus important pour moi, c'étaient ses yeux longs, nets, ils avaient la forme d'un riz....

Et puis, sans "Salut" ou d'autres choses, j'ai dit:

-Vous êtes chinois, coréen, japonais, vietnamien, n'est-ce pas important, vous êtes asiatique? Ma mère ne me croira pas, mon Dieu, depuis quand je rêvais de rencontrer quelqu'un d'origine asiatique. J'aime beaucoup votre culture...

Il m'a regardé effrayé, moi, un sourire jusqu'aux oreilles. Dans mon imagination, je voyais déjà mon mariage avec lui, combien d'enfants nous aurons, rien n'importe, il était asiatique, c'est le plus important.

Et tout à coup, il a commencé à parler, mais il ne parlait pas, il émettait des sons étranges, il n'était ni chinois ni japonais et il n'était pas coréen, mais ça n'était pas important, il était asiatique. Alors moi:

-Parles-tu anglais?

Mais encore une fois il faisait des sons étranges, et tout à coup il s'est levé pour essayer de m'expliquer quelque chose, mais là, je suis sûre, même le plus grand polyglotte ne l'aurait pas compris. Puis j'ai commencé à crier en français comme une folle, ma tête pensait que si je criais, il me comprendrait. A un moment, j'ai commencé à chanter des chansons en chinois, je ne me souciais de mon chinois approximatif, mais j'espérais toujours que mon amour de deux minutes me comprendra et il me demandera être sa femme.

Ensuite, le monsieur en vert avec des yeux de riz, m'a embrassée tendrement et je ne sais pas ce qu'il a fait parce qu'à ce moment-là le fil s'est rompu. Je me suis réveillée plus tard dans un laboratoire étrange et ma première impression, ma première pensée: "Suis-je en Chine?"

Je regardais de côté, je ne voyais rien, je levais les yeux, quelques étranges flottaient sur moi, je criais, ils criaient en réponse, un chaos total.

Puis je vus l'homme en habit vert à qui j'ai dit:

-Mon amour où nous sommes? J'ai peur, je sais que je suis belle mais je ne peux pas supporter autant d'attention...

Et à mon grand étonnement les sons qu'il émettait sur sa bouche, je commençai à les comprendre, il dit:

-Toi, créature de la Terre, tu es notre nouvel objet pour expérimenter les capacités intellectuelles, nous avons introduit notre ADN, tu peux donc rester ainsi pendant 300 ans. Après la date limite, tu serais prête à partir...

-Alors je serai ta femme pendant 300 ans ??? Bien sûr, ma réponse est oui, oui, oui...

Mais quoi que je dise, l'ordinateur connecté à mon cerveau donnait "ERREUR"...

Et regardez, cela fait 100 ans que toutes leurs expériences ont des erreurs, mais aujourd'hui, je dis:

-Si je pense mieux, tu n'es pas asiatique, tu es un extraterrestre...

L'ordinateur a détecté la présence d'impulsions nerveuses dans le cerveau de cette créature sur Terre. Puis j'ai dit:

-Qu'importe, de toute façon tu ressembles à un asiatique, alors nous serons heureux encore 200 ans ensemble...

Ils ont tous commencé à pleurer, mais je les ai rassurés en leur disant que j'aimais et que je voulais des films amusants avec des extraterrestres le jour de mon anniversaire.

Mais tout à coup, il y a eu un tremblement de terre, puis je me suis retrouvée dans une réalité que je n'aimais pas, c'était l'heure des mathématiques.

Je regarde l'enseignant, l'enseignant à moi, j'ai peur, il a peur, je demande:

-Que cherchez-vous en 2119?

-Nous sommes en 2019, Mihaela, réveille-toi, ne me fais pas une bonne impression, tu dors en maths...

Mihaela Gladunec, Xle F



Mon précieux...mon amour, mon portable

Aujourd'hui j'écris cette lettre pour toi parce que tu es un important membre de ma vie.

Chaque matin tu me réveilles avec ta chanson pour que je commence une magnifique journée.

Quand je vais au petit coin, je suis avec toi en main et j'écris des messages pour mon cri-cri d'amour. Puis, avec toi je vais à l'école où tu es en pleine forme parce que je trouve rapidement des informations essentielles pour chaque cours.

Avec toi je peux parler avec ma famille ou mon amour qui est loin de moi. Après l'école, ensemble, on va à la maison ou nous faisons des devoirs, écoutons de la musique puis je parle sur vidéo avec mes amis. Toi pour moi est bon parce que tu me montres des photos avec mes amis, avec ma famille, avec mes ennemis, avec les professeurs et nouvelles informations en ce qui concerne "Coronavirus".

Tu gères mon organisation parce que tu as toutes les informations avec mes secrets et avec toutes les photos qui pour moi sont des souvenirs. Tu occupes mon temps, je mange avec toi en main, je vais avec toi en main, j'écris avec toi en main, je fais tout avec toi en main.

Toi pour moi est une nécessité.

Merci beaucoup parce que tu fais partie de ma vie. Ups...c'est un peu ouf...n'est-ce pas?

Alexandra Cazacu, X1e A

Je veux te dire quelques choses que j'aime chez toi. Je vais commencer avec les choses que nous faisons ensemble, par exemple: quand je me réveille tu es la première chose que je touche, tu vas avec moi partout, en cuisine, même au petit coin.

Je parle avec toi toujours et tu me fais de nouveaux amis que je vois en appel vidéo. Ma famille est aussi avec moi à chaque pas. Ils voient mes posts et ils les commentent. Depuis que tu es dans ma vie, celle-ci est devenue plus simple. Je n'ai plus besoin d'aller voir mes parents, je n'ai plus besoin d'apprendre à faire la cuisine parce que tu as des applications pour ça.

Ainsi, ma vie avec toi a changé totalement. Tu ne me laisses pas seule et c'est tout ce qui compte.

Je t'embrasse et j'espère que tu vas rester à mes côtés.

Ana Ursache, X1e A

Cher portable, tu es une chose essentielle dans ma vie et dans la vie des autres. Ton alarme est mon cauchemar de chaque matin quand je dois aller à l'école. Avec toi, une heure devient une minute et ainsi la semaine passe très rapidement. Toi et l'internet, vous êtes une partie de ma vie, vous avez une influence significative sur moi parce que toutes les activités je les fais avec vous.

Mon portable, tu es un facteur important dans l'organisation de mon temps parce que tes notifications et tes applis sont comme un écho dans ma tête. D'un autre côté, tu m'aides trouver des informations utiles dans un temps très court, es un moyen plus facile de communication et tu es très utile alors quand j'ai une urgence. Tu es pratique parce que tu gardes mes souvenirs

Mădălina Moțcu, X1e A



Une histoire amusante

J'aimerais vous raconter quelque chose de mon enfance qui m'amuse encore aujourd'hui, après des années, quand je m'en souviens. Mon jour férié préféré quand j'étais petite était le Noël. Tous les proches venaient chez mes grands-parents et la maison était pleine de gens, petits-enfants, mes oncles, mes parents, mes cousins, amis de la famille. Ma grand-mère a toujours été l'hôtesse dans notre famille. Elle était toujours en mouvement, dans le salon, dans la cuisine et elle ne se reposait jamais.

Mais le plus gros problème était le 24 décembre. Ce jour-là, ma grand-mère, qui était une personne bonne et généreuse, devenait un monsieur Grandet au féminin. Ma grand-mère sentait les chanteurs de Noels d'un kilomètre, elle était comme une gazelle qui sentait le danger, mais ce danger était un groupe d'enfants âgés de 5 à 8 ans. Quand ils s'approchaient de la porte et sonnaient, ma grand-mère a activé, comme mon oncle dit, le Mode Apocalypse. Tous les sens de la défense ont été activés, et elle était un peu comme ça: Sileence, comme si nous n'étions pas ici. Costelee, envoie ces enfants d'ici pour qu'ils ne rient pas, mets-les au lit dans la dernière chambre. Cristina, ferme la télé et tire le sapin! Vous, à table, ne frappez plus les couverts! Fermez la lumière! C'est les chanteurs de Noel! J'étais avec mes cousins dans la chambre à coucher, presque cachés comme si les troupes KGB étaient venues nous frapper et nous arrêter. Après 5 minutes, un garçon audacieux et courageux alors que grand-mère était à la cuisine, a marché vers la porte, regardant sur le judas et disant: Mamaieeee, les chanteeeeeeurs des Noëls, ouvre-leur la porteeeeeeee, car ils chantent déjà!!!! et ma grand-mère commençait à courir après lui avec la cuillère jusqu'à ce que garçon se retirait stratégiquement dans la dernière chambre ou mieux dit où nous ne pouvons pas être entendues des chanteurs de Noël.

Comme ça a été ma grand-mère, ses cinq autres frères et sœurs aussi. Tous faisaient la même chose, tout le monde était à la maison, mais personne n'était à la maison en même temps.

Jasmin Raicu, étudiante



Les élèves et les étudiants qui ont participé à la réalisation de ce numéro du magazine *Sac à dos*:

Edvin Alexa, Ve B
Rareș Gabor, VIe B
Alexandra Potolincă, VIIIe A
Ioana Mandric, VIIIe A
Maria Dimitriu Sîrghie, VIIIe A
Bianca Vlas, VIIIe A
Mihai Alexandru Nechifor, IXe D
Bianca Balan, IXe E
Răzvan Bobei, IXe E
Andreea Galbenu, IXe E
Mihail Isachi, IXe E
Alexia Munteanu, IXe E
Ioana Grigoraș, Xe B
Vasile Șalamac, Xe B
Dumitru Ispas, Xe D

Smaranda Berenghia, Xe E
Betina Alexa, XIe A
Alexandra Cazacu, XIe A
Tatiana Cojocaru, XIe A
Paula Dogaru, XIe A
Iustin Hroștea, XIe A
Mădălina Moțcu, XIe A
Ana Ursache, XIe A
Amalia Bujor, XIe B
Petronela Buzatu, XIe B
Sinziana Gîrbea, XIe B
Mihaela Rotariu, XIe B
Larisa Roșca, XIe B
Iasmina Hrițcu Meșenschi, XIe D
Ștefania Damian, XIe E

Parascheva Frăsilă, XIe E
Ștefan Frăsilă, XIe E
Diana Băiceanu, XIe F
Gabriel Gavril, XIe F
Ana Maria Gheorghe, XIe F
Mihaela Gladuneac, XIe F
Daniel Gheorghiu, XIe F
Iulia Monu, XIIe E
Raluca Covrig, étudiante
Raluca Mahu, étudiante
Luiza Panțiru, étudiante
Jasmine Raicu, étudiante
Maria Magdalena Țăpoi, étudiante
Monica Țicămuică, étudiante



Enfance...

Je creuse dans le passé noir, des larmes dans mes yeux,
J'essaie de caresser les pâles rayons de la nuit vibrante
Mon regard cherche sans cesse tous ces bonheurs cachés,
Comme un robot je capte les phases de la lune mourante.

Je creuse aux griffes grandies en rêveries oubliées,
Mais ni la moindre chance ne semble pas m'sourire,
Je cherche jusqu'aux étoiles, aux lointaines galaxies,
La chance se moque de moi, elle ne m'est plus amie.

Je m'vois comme dans un miroir, aux sillons retournés,
Mon visage est désert, un désert si perdu,
Des feuilles rouillées, d'la terre et de l'herbe séchée,
Me cherchent des profondeurs, fouillent mon âme émue.

Daniel Gheorghiu, XIe F

Je plonge dans un vide de souvenirs tombés,
Je me jette à la surface, tout semble dispersé,
Au-dessus d'« aujourd'hui », les fleurs fanées s'envolent,
Et le vieux «jadis» me crie des paroles folles

Je tends les mains vers ces souvenirs qui partent,
Je vois l'passé qui m'enterre: oh, qu'il est servile,
Un pâle point accablé tombe, ensuite il monte,
Mon âme fondu lui dit: Finie l'enfance fragile!

Mais quel enfant embrouillé j'étais, et lui, le pauvre,
Criait désespéré: «Tu ne sais pas, mon fou,
Cet arbre majestueux, on ne le voit plus dans les cendres,
On ne trouve jamais le bonheur dans ce qu'on a perdu»

ISSN 2393 – 0357

Konschaft

Material realizat cu sprijinul Konschaft.
Susținem performanța prin educație.